



Université Mohammed Kheider Biskra
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et de littérature française

Mémoire de Master
Option : Didactique des langues-cultures

Présenté et soutenu par :

Messerehi Siham

Thème :

L'exploitation de l'erreur dans la production écrite, cas des apprenants de 1ère année moyenne, Cem Abbas Abdelkrim Biskra.

Jury :

Dr. Heddouche Ourida MCB	Université de Biskra	Président
Dr. Haddad Meryem MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Hadj Attou F.Z MAA	Université de Biskra.	Examineur

Année universitaire : 2022/2023.

Remerciement :

Tout d'abord, je remercie Allah qui m'a donné le courage pour achever ce travail.

Je tiens à adresser mes sincères remerciements à Mme.Haddad Meryem, pour sa disponibilité et ses précieux conseils.

Je remercie aussi les membres du jury d'avoir pris le temps pour évaluer mon travail.

Table des matières :

	Remerciements	
	Introduction générale	05
	Premier chapitre :	
	L'erreur en classe de FLE	
	Introduction	09
I-	La distinction entre la faute et l'erreur	09
I-1-	La définition de l'erreur	09
I-2-	La définition de la faute	10
II-	L'évolution du statut de l'erreur en didactique des langues	11
II-1-	La méthodologie traditionnelle	11
II-2-	La méthodologie directe	12
II-3-	La méthodologie audio-orale	12
II-4-	La méthodologie audio-visuelle (SGAV)	12
II-5-	L'approche communicative	12
II-6-	La place de l'erreur dans l'approche par compétences en Algérie	13
III-	La typologie de l'erreur en classe de langue	13
III-1-	Erreurs de contenu (niveau pragmatique)	14
III-2-	Erreurs de forme (niveau linguistique)	14
IV-	La pédagogie de l'erreur en classe de FLE	15
IV-1-	La conceptualisation	15
IV-2-	La systématisation	15
IV-3-	L'appropriation et la fixation	15
V-	Traitement de l'erreur :	16
V-1-	La correction	16
V-1-1-	Les types de correction	16
V-2-	L'auto-correction	17
V-3-	L'auto-évaluation	18
V-4-	La grille d'évaluation	19
V-5-	La remédiation	19
	Conclusion	20
	Deuxième chapitre :	
	La production écrite en classe de FLE	
	Introduction	22
I-	Eléments de définition	22
I-1-	Définition de la production écrite	22
I-2-	La production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle moyen	23

II-	Le processus de la production écrite	24
II-1-	La planification	26
II-2-	La mise en texte	26
II-3-	La révision	26
III-	Les composantes qui entrent en jeu dans le processus de la production écrite.	26
IV-	La place de la production écrite dans l'approche par compétences.	27
	Conclusion	27
Chapitre pratique		
	Introduction	30
I-	Le programme de la première année moyenne	30
II-1-	Profils d'entrée de la première année moyenne (à l'écrit)	31
II-2-	Profils de sortie de de la première année moyenne (à l'écrit)	31
III-	Objectifs de l'expérimentation	31
IV-	La présentation de la classe expérimentale et l'analyse du corpus	32
IV-1-	La présentation de la classe	32
IV-1-1-	L'enseignant	32
IV-1-2-	Les apprenants	32
IV-2-	L'établissement de l'expérimentation	32
IV-3-	L'échantillon	32
IV-4-	Le corpus	33
IV-5-	La méthode d'expérimentation	33
V-1-	Le prétest	34
V-1-1-	L'analyse des erreurs	34
V-1-2-	L'évaluation des productions écrites	36
V-2-	Le poste test	37
V-2-1-	L'analyse des erreurs	38
V-3-	Comparaison des résultats obtenus	39
V-4-	Synthèse	41
	Conclusion	41
	Conclusion générale	43
	Références bibliographiques	46
	Annexes	49
	Résumé	63

Introduction générale

Introduction générale

Au cours du processus d'apprentissage, notamment l'apprentissage des langues étrangères, l'erreur survient comme une phase dans l'apprentissage qui indique que ce processus est en train de se construire.

L'erreur en classe de langue a eu des statuts différents au fil des méthodologies de l'enseignement des langues étrangères :

Dans les méthodologies classiques, les enseignants évaluent les apprenants, en se basant sur le nombre des erreurs commises, mais avec la venue de l'approche communicative ; l'erreur est devenue un outil pour améliorer la qualité de l'apprentissage, est un indice de la représentation de l'apprenant pendant son apprentissage de la langue étrangère, elle est considérée comme un miroir qui renvoie à l'enseignant des informations sur l'enseignement proposé.

S'exprimer à l'écrit dans une langue étrangère (notamment en FLE), n'est pas une tâche facile pour l'apprenant ce qui l'emmène à faire des erreurs.

En Algérie, depuis la réforme du système éducatif en 2003, qui a introduit l'approche par compétences, l'erreur est considérée comme une étape transitoire dans le processus d'apprentissage, qui se fait ainsi : essaie-erreur, erreur-remédiation, remédiation-réécriture. Dans cette optique, Astolfi Jean-Pierre rappelle que : « *Ce tour d'horizon des erreurs... On peut s'interroger chaque fois qu'une erreur d'élève nous surprend, il propose un cadre de réflexion et d'analyse pour les équipes pédagogiques soucieuses d'approfondir la question.* »¹, autrement dit : l'erreur est un point d'appui qui incite les pédagogues à poser des questions sur les causes de ces erreurs, et la manière d'agir pour les remédier.

Il nous paraît intéressant de mettre l'accent sur les lacunes rencontrées par les élèves ; notamment ceux en 1am, dans la production écrite en FLE, car nous avons la conviction que la production écrite est l'une des compétences les plus importantes, et qu'il est possible de l'améliorer en analysant et en corrigeant ces erreurs, personnellement parlant, nous aussi, avons eu ces difficultés à ce niveau d'étude.

Notre mémoire de master porte sur la thématique suivante :

¹ ASTOLFI, Jean Pierre. 1997, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, p95.

Introduction générale

« L'exploitation de l'erreur dans la production écrite en classe de FLE, cas des apprenants de la 1^{ère} année moyenne ».

L'objectif de notre recherche est de mettre en lumière le rôle de l'erreur dans le processus de l'apprentissage de la production écrite chez les apprenants de première année moyenne.

En nous basant sur ces réflexions nous nous sommes posées la problématique suivante :

Comment l'erreur pourrait -elle être un outil contribuant à améliorer la production écrite des apprenants la 1^{ère} AM ?

Cette question nous oriente à poser d'autres questions :

-Pouvons-nous considérer l'erreur comme un indice qui révèle les difficultés de l'apprentissage de la production écrite ?

-Quelles sont les attitudes que l'enseignant peut adopter pour traiter les erreurs des apprenants en FLE ?

En essayant de répondre à cette question, nous énonçons deux hypothèses, et nous vérifierons leurs validités au cours de cette recherche pour les confirmer ou les infirmer.

Pour répondre provisoirement à ces questions, nous avons émis une 1^{ère} hypothèse :

-L'erreur aiderait l'enseignant à évaluer la pertinence de son enseignement, et aussi à lui montrer les lacunes de ces apprenants, ce qui faciliterait leur traitement.

Pour ce qui est la 2^{ème} hypothèse nous supposons que :

-L'analyse des erreurs par l'enseignant l'aiderait à concevoir des exercices de remédiation pertinents et efficaces.

L'objectif de notre recherche est de montrer l'utilité de l'erreur dans le processus de l'apprentissage de la production écrite chez les apprenants de la première année moyenne.

Pour réaliser cet objectif, nous avons suivi une méthode expérimentale.

D'abord, nous allons assister à la séance de production écrite, ensuite nous allons analyser les copies en vérifiant le plan pragmatique (le respect de la consigne), ainsi que le

Introduction générale

plan linguistique ; les erreurs de conjugaison, les erreurs grammaticales, les erreurs syntaxiques et orthographiques.

D'abord, nous allons identifier les erreurs sur les copies des élèves, ensuite nous allons analyser, et corriger les erreurs les plus récurrentes, après cela nous ferons avec eux des activités de remédiation adéquates, enfin, nous proposerons une autre consigne qui ressemble à la première et qui contient les mêmes critères de réussite pour qu'ils puissent réécrire sans répéter les mêmes erreurs, nous allons donc comparer les résultats d'analyse des deux productions, et mesurer l'amélioration entre la première et la deuxième production. En se basant sur le nombre des erreurs de : la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, le respect de la ponctuation et la structure de la phrase.

Notre étude est scindée principalement en trois chapitres. Dont le cadre théorique sera présenté dans les deux premiers chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé « L'erreur en classe de FLE », nous essaierons de voir la définition de l'erreur et celle de la faute pour clarifier la distinction qui existe entre ces deux notions.

Ensuite nous allons voir comment est conçue l'erreur dans les différentes méthodologies d'enseignement/ apprentissage du FLE, de la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'apparition de l'approche communicative, et l'approche par compétence en Algérie, enfin nous allons évoquer les différentes démarches du traitement de l'erreur.

Dans le deuxième chapitre, nous essayerons d'apporter des précisions sur la production écrite et sa définition, son processus et ses composantes, puis La production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle moyen, et enfin nous évoquerons la place de la production écrite dans l'approche par compétences.

Le troisième chapitre, nous le consacrons entièrement à analyser les résultats de l'expérimentation que nous avons menée, nous optons donc pour une approche expérimentale et analytique, prenant comme corpus les copies d'apprenants lors de la séance de la production écrite.

Premier chapitre : L'erreur en classe de FLE

Introduction :

Pendant plusieurs années, la didactique de FLE sanctionne les erreurs des apprenants, notamment dans les méthodologies classiques ; l'erreur a été considérée comme une faute impardonnable.

La didactique actuelle lui accorde une grande importance, et la considère comme un point de repère pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage de FLE.

Dans ce premier chapitre, nous évoquerons les éléments suivants : la distinction entre les concepts de l'erreur et la faute, l'évolution du statut de l'erreur à travers les méthodologies de l'enseignement des langues, sa typologie et son traitement pédagogique.

I-La distinction entre la faute et l'erreur :

Corder(1980), distingue la faute de l'erreur en disant : « *Aussi sera-t-il commode d'appeler "faute" les erreurs de performance, en réservant le terme d'erreurs aux erreurs systématiques des apprenants, celles qui permettent de reconstruire leur connaissances temporaires de la langue, c'est-à-dire leur compétences transitoires* »² ; en effet, le terme de faute signifie les erreurs produites à cause des facteurs psychologiques, alors que le mot erreur concerne les erreurs de compétence qui montre une certaine méconnaissance de la langue.

Nous proposerons dans ce qui suit des définitions avec plus de détails :

I-1-Définition de l'erreur :

Etymologiquement, le mot « erreur » vient du latin « error », mot de la même famille que « errare » ; qui signifie s'écarter, s'éloigner de la vérité et considéré d'un point de vue global comme : « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement, jugement, faits psychiques qui en résultent.* »³(Le Robert 1985).

Aussi dans d'autres définitions avoisinées c'est : « *L'action de se tromper, faute commise en se trompant, état de quelqu'un qui se trompe, être dans l'erreur.* »⁴(Larousse,2009)

² Corder, S. (1980). *Que signifient les erreurs des apprenants ? Langage. Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère*, num°_14, p13, Consulté le 05/31, 2023, sur Persée : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_57_1833

³ Le petit Robert,1985, p,680.

⁴ Dictionnaire Larousse, Paris,2009, p,154.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Dans le domaine de la didactique des langues, le mot erreur est défini selon Jean-Pierre Cuq (2003) ainsi : « *un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé.* »⁵ ; autrement dit l'erreur est une sorte de mauvais usage de la langue par le non-respect de ses normes, ce qui informe l'enseignant que l'apprenant n'a pas encore assimilé la règle (la norme).

Dans une autre définition, Martine Marquillo Larray, confirme que les erreurs : « *relèvent d'une méconnaissance d'un fonctionnement (par exemple accorder le pluriel de « cheval » en « chevaux » lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier.* »⁶ ; cela veut dire que les erreurs sont le résultat d'une non maîtrise de la règle de la langue.

I-2-La définition de la faute :

Au sens étymologique le mot faute vient du terme latin fallita, de « fallerie =tromper », la faute selon Le petit Robert est : « *le fait de manquer, d'être en moins.* »⁷, ajoutons aussi la définition du Petit Larousse : « *le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art.* »⁸.

En didactique des langues étrangères, selon (Marquillo Larray 2003), « *la faute peut être faite par les apprenants comme par les natifs, cela se produit dans le cas où le locuteur est fatigué, stressé...etc. Elle est le manque des règles (l'élève oublie des marques, alors que le mécanisme est maîtrisé).* »⁹, d'après cette définition, la faute est un fait involontaire dû à des facteurs psychologiques.

De leur côté, R. Gallisson et D. Coste (1976) déclarent que toute réponse incorrecte est une faute, elle est définie ainsi : « *la faute désigne divers types d'erreurs ou d'écart par rapport à des normes, elles-mêmes diverses, la différence entre ce qui est fautif et ce qui est juste dépend de la norme choisie.* »¹⁰, selon cette citation ; une faute renvoie à toute réponse incorrecte, et qui est inconvenable à la norme choisie.

Donc, nous pouvons dire que la faute est due à une fatigue ou à manque de concentration chez l'apprenant, tandis qu'il maîtrise la règle.

⁵ CUQ Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris clé internationale, Asdifle,2003, p86.

⁶ LARRAY Martine Marquillo, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, CLÉ Internationale,2003, p120.

⁷ Le petit Robert,1985, p763.

⁸ Le petit Larousse illustré,1972, p420.

⁹ LARRY Martine Marquillo, *op.cit.*, p120.

¹⁰ GALLISSON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette,1976, p215.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Dans le domaine de la didactique des langues, nous devons utiliser le terme erreur au lieu de faute, car cette dernière a une connotation morale très forte. Donc ces deux notions sont différentes, et nous allons voir dans le point suivant le statut de chacun d'eux selon les méthodologies didactiques.

II-L 'évolution du statut de l'erreur au fil des méthodologies didactiques :

Le statut de l'erreur a changé à travers les méthodologies de l'enseignement des langues étrangères les plus marquantes de l'histoire.

Aujourd'hui, les erreurs des apprenants constituent un fait naturel et constituent des indices qui représentent leurs lacunes lors du processus d'apprentissage, ce qui aide l'enseignant à évaluer l'efficacité de ses méthodes d'enseignement.

Dans ses travaux sur l'acquisition du FLE Marquillo Larry donne trois repères fondamentaux : « *De la fin de XIX^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle, l'erreur témoigne des faiblesses ; de 1940 à 1960, l'erreur est exclue de l'apprentissage, de 1960 à aujourd'hui, l'erreur est regardée comme un repère sur l'itinéraire de l'apprentissage.* »¹¹, d'après cet auteur le statut de l'erreur a changé à travers le temps ; cela est dû aux changements des représentations du savoir notamment avec le développement des sciences cognitives.

II-1-La méthodologie traditionnelle :

Dans la méthodologie traditionnelle, qui est apparue à la fin du XVI^{ème} siècle, l'apprentissage était associé à l'appropriation des règles grammaticales et des listes de vocabulaire, et se focalise sur la lecture et l'écriture, l'autorité était au maître, les apprenants n'avaient pas la permission de faire des erreurs, celles-ci étaient sanctionnées car elles étaient un indice d'ignorance, de faiblesse et d'échec de l'apprentissage.

II-2-La méthodologie directe :

La méthodologie directe est apparue à la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle, elle a comme objectif de faire parler les apprenants en langue étrangère, donc, cette méthodologie donne à l'oral la première place.

¹¹ LARRUY Martine Marquillo, 1993, p56,57, cité dans DEMIRTAS Lokman, 2009. *De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*, Synergies Turquie, n°02, p127.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

L'erreur selon cette méthodologie reste encore un signe de faiblesse. Pour l'apprenant l'erreur est inutile, comme le rappelle Marquillo Larruy, parce que : « *interprété en termes de défaillance ce qui, parfois va jusqu'à remettre en cause sa valeur en tant que personne.* »¹².

II-3-La méthodologie audio-orale :

La méthodologie directe est apparue dans les années 40, elle est basée sur la répétition et l'imitation des structures linguistiques correctes, car elle s'est créée sous l'influence de la théorie béhavioriste de Skinner, qui concerne les habitudes, il est donc impératif d'éviter les erreurs car elles pourraient se fixer dans l'esprit de l'apprenant, Afin d'implanter de bonnes habitudes.

Nous pouvons dire que l'erreur est exclue du processus de l'apprentissage, parce qu'elle conduit à commettre plus d'erreurs.

II-4-La méthodologie SGAV :

La méthodologie SGAV est apparue dans les années 50, cette méthodologie s'intéresse à l'activité de l'écoute, visant l'amélioration de l'oral des apprenants, l'importance est donc donnée à l'erreur orale beaucoup plus que de l'erreur écrite, c'est à l'enseignant de corriger aux apprenants les énoncés erronés, et ils doivent répéter l'énoncé correcte pour le mémoriser.

Donc, l'erreur est permise au début de l'apprentissage, mais après avoir mémoriser l'énoncé corrigé, l'apprenant n'a plus le droit à l'erreur.

II-5-L 'approche communicative :

L'approche communicative est créée dans les années 70, en réaction aux méthodologies précédentes, son objectif est de développer chez l'apprenant une compétence communicative ; car les approches pédagogiques qui sont associées à la didactique des langues étrangères sont fortement influencées par le développement en sciences du langage, de la linguistique de l'énonciation, de la pragmatique, et des actes de parole.

Par opposition aux méthodologies précédentes l'approche communicative donne à l'erreur une grande importance. En effet elle considère qu'apprendre une langue étrangère

¹² LARRY Martine Marquillo, *op.cit.*, p121.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

implique de passer par ce qu'on appelle : « l'interlangue ». Donc, l'erreur a reconçu sa légitimité qui lui est dû.

II-6-La place de l'erreur dans l'approche par compétences en Algérie :

La réforme du système éducatif algérien en 2003, a introduit l'approche par compétences, cette dernière a changé profondément les programmes, pour répondre aux besoins langagiers des apprenants algériens, elle considère l'écriture comme un processus en construction : essaie-erreur, erreur-remédiation, remédiation-réécriture.

Dans ce contexte, Astolfi Jean-Pierre rappelle que : « *Ce tour d'horizon des erreurs... On peut s'interroger chaque fois qu'une erreur d'élève nous surprend, il propose un cadre de réflexion et d'analyse pour les équipes pédagogiques soucieuses d'approfondir la question.* »¹³ ; Aujourd'hui, l'intervention de l'enseignant dans l'approche par compétences c'est de guider et d'orienter les apprenants vers les erreurs et leur proposer une grille de correction ainsi que des outils plus pratiques pour la conduite de la classe et de comprendre ce qui se passe en classe, tout en prenant en considération le rôle de l'erreur. Le statut de l'erreur a donc beaucoup changé au fil du temps.

Les types d'erreurs sont nombreux comme nous le montrerons dans le point suivant :

III-La typologie de l'erreur en classe de langue :

D'après Christine Tagliante, il existe cinq types d'erreurs en didactique des langues étrangères, ce sont les : « *erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursive, et stratégique.* ».¹⁴

Concernant l'évaluation de la production écrite, nous allons mettre le point sur les types d'erreurs les plus récurrentes dans les écrits des apprenants qui sont divisées comme suit : les erreurs de contenu, et les erreurs de forme.

¹³ ASTOLFI, Jean Pierre. 1997, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur. P95.

¹⁴ TAGLIANTE Christine, *La classe de langue, Paris, Clé international*, Coll, Techniques de classe, 2001, p.153. cité par DEMIRTAS, Lokman, 2009. De la faute à l'erreur : une *pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*. Synergies Turquie, n°02, p130.

III-1- Les erreurs de contenu :

D'abord, lorsque l'apprenant lit la consigne de la production écrite, et s'il ne l'a pas compris, son texte sera écrit d'une manière inexacte, ou il sera totalement hors sujet.

Une deuxième consigne qui doit être prise en considération, c'est le type de texte, il faut que l'élève respecte le type de texte demandé dans la consigne.

L'élève doit aussi veiller sur la réalisation de la cohésion entre les idées et la cohérence entre les paragraphes, pour garantir la cohérence textuelle, selon DEMIRTAS (2009) :« Pour ce faire, l'apprenant est obligé d'utiliser les mots outils (articulateurs logiques), pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne articulation du texte. »¹⁵

III-2-Les erreurs de forme :

Dans cette optique, le chercheur turc en didactique du français langue étrangère Lokman Demirtas affirme que nous pouvons diviser les erreurs de forme en production écrite en trois catégories :

« -Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telle que les déterminants, (article : féminin, masculin), les adjectifs (comparatif, superlatif), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés,

(Noms et adj). Etc.

- Groupe verbal :il s'agit des erreurs morphologiques telle que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs). Etc.

-Structure de la phrase :il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les lots de liaison, la ponctuation et l'orthographe. »¹⁶.

Dans le cas du non-respect des consignes données, ces erreurs de forme empêchent la transmission du message d'une manière complète et compréhensible, elles pourraient aussi décourager et démotiver l'apprenant si elles sont nombreuses dans son essai.

¹⁵DEMIRTAS, Lokman, 2009.De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. Synergies Turquie, n°02, p130.

¹⁶ Ibid.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Avant de passer au traitement de l'erreur et les différentes pratiques réalisées en classe, il est impératif d'évoquer la pédagogie de l'erreur qui constitue la base de toute pratique de traitement des erreurs.

IV--La pédagogie de l'erreur en classe de FLE :

Pour dédramatiser l'erreur et instaurer un climat de confort en classe, Christine Tagliante donne le processus suivant : « *activités de conceptualisation, systématisation, et de réemploi.* ».¹⁷

La pédagogie de l'erreur en production écrite vise à analyser les erreurs, savoir leurs origines, pour choisir la méthode pertinente de les remédier.

IV-1-Coconceptualisation :

C'est la conceptualisation grammaticale, comme le rappelle DEMIRTAS (2009) : « *elle représente le mieux la méthode de l'approche communicative. Cette activité exige le développement des capacités intellectuelles, et met certaines techniques d'analyse, de réflexion, de synthèse et de déduction à la disposition de l'apprenant lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère.* »¹⁸, autrement dit c'est la phase où l'apprenant doit exploiter ces fonctions cérébrales pour saisir les concepts clés lors de l'apprentissage de la langue étrangère.

IV-2-Systématisation :

C'est de la systématisation des règles de grammaire, pour « *amener l'apprenant à faire le point systématiquement sur ce qu'il a déjà appris et acquis, sur ce qu'il possède et voudrait acquérir.* »¹⁹, l'apprenant doit donc apprendre à utiliser les règles grammaticales qu'il a appris pour faire passer le message écrit correctement, pour cela il est recommandé de faire des exercices de reformulation des règles, dans le but de diminuer le taux des erreurs en production écrite.

IV-3-Appropriation et fixation :

Il faut que les deux activités qui visent l'appropriation et la fixation des règles grammaticales en conceptualisation soient faites de manière intense et répétée.

¹⁷ Tagliante, op.cit. P153-155.

¹⁸ Demirtas, op.cit. p128.

¹⁹ Ibid.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Selon Gilberte Niquet, il faut « remettre l'élève au contact du matériau pour que l'acquisition se forme et devienne automatisme. »²⁰ ; D'après cette citation nous pouvons dire que le fait de voir une structure une seule fois ne suffit pas pour l'approprier, et qu'il est indispensable de faire un travail intensif.

V-Traitement de l'erreur :

Les dernières recherches en didactique du FLE accordent une grande importance au traitement des erreurs en production écrite, afin de développer chez les apprenants l'habileté de la communiquer à l'écrit correctement et efficacement, évitant de les intimider et créer un climat de confort et de confiance mutuelle, pour réaliser cela les enseignants optent pour la correction des erreurs.

V-1-La correction :

Le mot correction est dérivé du verbe « corriger », qui est défini ainsi : « *corriger ce n'est pas juger, c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme. C'est pointer des réussites précieuses et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités.* »²¹ ; autrement dit, la correction est une activité qui sert à améliorer la production des apprenants en tolérant leurs erreurs, et les faire entrer dans une situation-problème pour qu'il s'autocorrige.

Dans le domaine de la didactique des langues, d'après le dictionnaire du français langue étrangère et seconde ; Cuq J-P définit la correction comme : « *l'acte de rectifier une des productions lors de certaines activités (on parle par exemple de phonétique corrective), ou encore de connaissances déclaratives, les affirmations, les hypothèses...etc., d'un apprenant de langue étrangère ou d'un locuteur non-natif.* »²², selon cette définition, corriger est le fait de sélectionner les erreurs commises par l'apprenant dans la production écrite, et les rectifier à l'aide d'une grille de correction, pour que l'apprenant soit conscient de ses erreurs.

V-1-1-Les types de correction :

La correction des erreurs est une pratique bénéfique car elle permet de réguler les lacunes des apprenants.

²⁰ Niquet, Gilberte, Enseigner le français pour qui ? Comment ? Paris, Hachette, 1987, p.224.

²¹ VESLIN, Jean & Odile. In Corriger des copies, évaluer pour former, Paris, Hachette Education, 1992.

²² CUQ, Jean Pierre, *op.cit.*, p58.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Lors de la séance du compte rendu, les enseignants optent pour les types de correction : directe et stratégique.

1-La correction directe : C'est la correction de toutes les erreurs, sur tous les niveaux, cette correction peut être par le professeur ou par l'apprenant.

Robb et Coll, résument les variantes de correction directe comme suit²³ :

-La correction complète : ou l'enseignant localisent toutes les erreurs, les signale, et les corrige.

-La correction codée avec les couleurs, au cœur de laquelle l'enseignant souligne toutes les erreurs avec un feutre de couleur ; l'élève devrait ensuite les corriger.

-L'énumération des erreurs, ou le professeur dresse une liste contenant les erreurs commises dans la production écrite de l'élève qui doit se charger de la correction.

Les stratégies citées au-dessus entrent dans le type de la correction directe, c'est à l'enseignant de choisir laquelle qui lui convient.

2-La correction stratégique :

D'après Bisailon (1989), il est difficile de résoudre les lacunes en production écrite, donc il a élaboré une technique stratégique de correction qui se fait sur deux étapes : L'enseignant aide d'abord l'apprenant à détecter ses erreurs, ensuite, il lui demande de les corriger, ce qui donne à l'apprenant une certaine autonomie dans la correction de ses propres erreurs.

Selon Bisailon (1989) : La stratégie de correction se fait selon la procédure suivante : « 1-Chercher la forme correcte à l'aide d'un outil fiable accompagnée d'une réflexion sur le mot dans la phrase ;2-Trouver la forme correcte et modifier le mot du texte si nécessaire ;3-Justifier la forme définitive du mot dans le texte par des raisons rigoureuses. »²⁴.

V-2-L'autocorrection :

Après la distribution des copies par l'enseignant aux apprenants, chacun d'eux prend sa copie, relit ce qu'il a écrit pour détecter ses erreurs, ensuite il les corrige à l'aide d'une grille d'autoévaluation et sous la direction de l'enseignant.

²³ ROB et COLL, cité par LABD Amel. (2012/2013). L'analyse des erreurs en production écrite. (Mémoire de master, université Mohammed Kheider Biskra, disponible sur <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5160/1/sf159.pdf>).

²⁴ BISAILLON.J, (1989). *Et si on enseignait la révision de textes !* Québec français, num°75,41-42.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Le mot autocorrection se compose du préfixe grec : auto (ce qui signifie soi-même), et du nom correction, dans son dictionnaire Cuq J-P (2003), définit l'autocorrection comme : « *La prise en charge par l'apprenant du processus d'amélioration et de remédiation de son travail à partir de sa propre évaluation ou de celle de l'enseignant. On peut en donner pour exemple le vas et le vient dans la production d'un portfolio comportant les travaux d'un semestre.* ».²⁵ ; autrement dit l'autocorrection est une pratique qui donne à l'apprenant l'opportunité d'autoévaluer ses prérequis, de rectifier ses propres erreurs, avec l'aide de l'enseignant, s'il en aurait besoin.

De son côté M-A. Medioni, considère l'autocorrection comme synonyme de l'autorégulation, et elle le définit comme suit : « *Le fond du problème en éducation, c'est l'auto-régulation de l'élève, c'est-à-dire qu'il ait accès à ce qui se passe pendant qu'il est en train de produire quelque chose pour pouvoir avoir une attitude de vérification et de contrôle pendant qu'il travaille et ne pas être accusé d'inattention.* »²⁶ ; autrement dit l'apprenant doit être conscient et attentif lors de la production, pour qu'il puisse avoir l'habileté de vérifier ce qu'il est entrain de produire.

Une autre pratique qui aide à s'améliorer en production écrite et ce que nous allons voir dans le point suivant c'est l'auto-évaluation.

V-3-L'autoévaluation :

L'autoévaluation est une pratique qui incite l'apprenant à devenir autonome et responsable de son apprentissage, dans ce contexte, Cuq définit l'autoévaluation comme : « *une évaluation prise en charge par celui qui apprend, C'est à dire une évaluation dont l'apprenant détermine lui-même le champs, fondé sur les objectifs d'apprentissage qu'il s'était réellement fixés, les modalités (performances à prendre en compte, critères d'analyse de ces performances et exigences seuils de réussite à appliquer et la finalité(à quoi va-t-elle servir?)* ».²⁷.

Donc, l'autoévaluation c'est le fait ou l'apprenant s'évalue par lui-même pour vérifier s'il a vraiment acquis les performances envisagées d'être apprises, et aussi pour identifier ses lacunes dans le but de les remédier.

²⁵ Cuq. Jean Pierre, *op.cit.* p29.

²⁶ Medioni Marie-Alice, « L'erreur », GFEN, Lyon,1999, p186.

²⁷ Cuq Jean Pierre, *op.cit.* p30.

Premier chapitre :..... L'erreur en classe de FLE

Parmi les outils qui aident l'enseignant à évaluer ses apprenants : la grille d'évaluation :

V-4-La grille d'évaluation :

Selon Cuq J-P la grille d'évaluation : « *Sont des tableaux qui comprennent des entrées se référant aux : compétences de communication de l'apprenant (respect des codes socioculturels attendus, registres de langue); compétences discursives et textuelles (cohérence et cohésion), compétences linguistiques (lexique, phonétique et morphosyntaxique.* »²⁸ ; ces grilles explicitent les différents critères prises en considération par l'évaluateur.

La grille EVA c'est la grille d'évaluation la plus utilisée ;« Il s'agit d'une grille à 12 critères, fruit d'un croisement entre 4 points de vue ou niveaux d'analyse, et trois unités de texte à prendre en considération »²⁹ .

D'après cette citation, nous voyons que les grilles d'évaluation, notamment celle du groupe Eva, sont des outils qui aident l'enseignant à mieux évaluer les compétences et les acquis de ses apprenants.

V-5-La remédiation :

La remédiation est une pratique assez importante dans le processus du traitement de l'erreur, lors de la remédiation, les apprenants s'exercent sur les points difficiles pour eux afin de les approprier.

Selon Jean Pierre Cuq, la remédiation se définit comme : « *on appelle remédiation un ensemble d'activités qui permettent de résoudre les difficultés d'un apprenant, celles-ci sont repérées à partir d'un diagnostic se fondant sur ses performances ce diagnostic est une des fonctions de l'évaluation.* »³⁰ ; autrement dit : les activités de remédiation se font en se basant sur les erreurs repérées lors de l'évaluation ainsi que les lacunes des apprenants, afin d'y remédier.

²⁸ Ibid., p120.

²⁹ De Ketele, J. (2013). L'évaluation de la production écrite. *Revue française de linguistique appliquée*, XVIII, 59-74. <https://doi.org/10.3917/rfla.181.0059>

³⁰ Cuq, Jean Pierre, *op.cit.* p213.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que l'erreur constitue un point d'appui pour l'amélioration du processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et notamment celui de la production écrite, dans ce chapitre nous avons vu la distinction entre la faute et l'erreur, l'évolution du statut de l'erreur qui a beaucoup changé au fil des méthodologies les plus connues, ensuite nous avons vu les types des erreurs, et les pratiques de leur traitement ;l'évaluation, la correction et la remédiation, qui constituent tout un processus de traitement des erreurs.

Dans la section suivante nous allons voir la définition de la production écrite en classe de FLE, son processus, les composantes de ce processus, puis la production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle moyen, et enfin nous évoquerons la place de la production écrite dans l'approche par compétences.

Deuxième chapitre

La production écrite en classe de FLE

Introduction :

L'écrit est considéré comme un outil de communication sociale efficace pour diffuser les connaissances et la civilisation d'un peuple à l'autre, il est donc une pratique sociale fondamentale dans nos vies.

Selon l'approche par compétences, la production écrite met en jeu d'autres composantes : (le lexique, l'orthographe, la grammaire et la conjugaison).

Dans les programmes de l'enseignement de FLE, on donne une grande importance à cette tâche ; d'abord il y'a une séance de préparation à l'écrit, lors de laquelle les élèves préparent les outils dont ils auront besoin lors de la rédaction, et après la réalisation de la consigne demandée, il y'a une séance de compte rendu, pendant laquelle l'enseignant fait une correction collective avec les apprenants, vu la complexité de cette activité de production écrite, pour un apprenant en langue étrangère, ce qui l'emmène à commettre des erreurs que l'enseignant doit l'aider pour les réguler.

Dans ce chapitre, nous allons évoquer la définition de la production écrite, son processus et ses composantes, puis la production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle moyen, et enfin nous évoquerons la place de la production écrite dans l'approche par compétences

I-1-Définition de la production écrite :

Selon Le Robert (2008) : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de l'orthographe, et de la production de textes de différentes fonctions langagières.* »³¹, selon cette définition nous pouvons dire que l'écrit englobe un nombre d'activités importantes ; la lecture, l'orthographe, la production des textes.

En didactique de FLE, Cuq Jean Pierre la définit comme : « *une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »³², autrement dit ; c'est la présentation graphique d'une pensée, ou d'une langue parlée au moyen des signes graphiques.

³¹ ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, 2008.p76.

³² Cuq, Jean Pierre.op.cit.p78,79.

Deuxième chapitre :..... La production écrite en classe de FLE

Dans une autre définition avoisinée ; Cuq et Gruca le définissent comme :

-Dans un premier lieu : « *écrire c'est réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelque fois délicat de distinguer et de structurer* », autrement dit la tâche d'écrire n'est pas une tâche facile. »³³

-Dans un deuxième lieu : « *Ecrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte, et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite.* »³⁴

Pour R. Gallisson et D. Coste : l'écriture représente : « *un système de signes graphiques qui peut se substituer au langage articulé naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance.* »³⁵ .

En effet, la production écrite est considérée comme un moyen pour préserver la langue orale qu'on ne peut pas naturellement la garder, une fois qu'elle soit prononcée, aucune trace ne reste, contrairement à l'écrit.

I-2-La production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle moyen :

L'objectif de l'enseignement du français au collège est de développer chez l'élève une compétence d'exprimer ses pensées par le biais de l'enseignement des compétences à l'écrit et à l'oral, les quatre compétences essentielles sont : la compréhension de l'orale, l'expression de l'oral, la compréhension de l'écrit et l'expression de l'écrit, ces quatre pratiques aident l'apprenant à acquérir cette habileté de communication.

En effet, chaque année d'étude au cycle moyen vise à atteindre des fins pédagogiques différentes par rapport aux autres années d'étude, concernant l'écrit, l'apprenant doit maîtriser : la technique du résumé, les aspects graphiques du français, la production des textes variés (descriptifs, narratifs, explicatifs...).

La 1^{ère} année est une année de renforcement de choses vues au primaire, l'objectif de cette année est d'aider l'apprenant à comprendre et à produire des textes explicatifs et argumentatifs.

La 2^{ème} et la 3^{ème} année, sont pour le renforcement des compétences orales et écrites, et de traiter des textes narratifs.

³³ Cuq, Jean Pierre, Gruca Isabelle, p184.

³⁴ Ibid.

³⁵ GALLISSON, ROBERT, COST, Daniel, op.cit. p176.

Deuxième chapitre :..... La production écrite en classe de FLE

La 4^{ème} année, elle est consacrée pour étudier des textes, argumentatifs et faire des activités favorisant les quatre compétences fondamentales.

La production écrite est une compétence très importante, car elle est considérée comme un outil et objectif d'apprentissage, et elle a une place primordiale dans le programme de français au cycle moyen.

II-Le processus de la production écrite :

Plusieurs recherches ont été menées sur le processus de la production écrite, et comment le scripteur mis en œuvre toutes ces données et fonctions cérébrales pour réaliser cette tâche assez complexe, dans ce contexte Cuq et Gruca (2008) confirment que : « *Du côté des théories, il existe plusieurs modèles qui, depuis la fin des années 1970, décrivent les différents aspects qui interviennent dans l'activité d'écriture et tentent de cerner leur fonctionnement.* »³⁶.

Le processus de l'écriture se compose de trois étapes : la planification, la mise en texte, la révision : selon le modèle Hayes et Flower (1980), qui a été réalisé par Garcia Debanc et Fayol (2002), présenté dans la figure ci-dessous ³⁷:

³⁶ Cuq J-P et Gruca, op.cit. p184

³⁷ Garcia-Debanc Claudine, Fayol Michel. Des modèles psycholinguistiques du processus rédactionnel pour une didactique de la production écrite. In : *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°26-27, 2002. L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire, sous la direction de Sylvie Plane. pp. 293-315.

Deuxième chapitre :..... La production écrite en classe de FLE

1.1. Le modèle de Hayes & Flower

Le premier modèle, qui est aussi le plus connu et celui à partir duquel tous les autres ont cherché à se définir, émane des travaux de Flower et Hayes (1980) et Hayes & Flower (1980). Établi à partir d'une analyse de protocoles verbaux et ayant pour objectif d'identifier les origines des difficultés afin d'envisager l'amélioration des productions, il a conduit les auteurs à distinguer (Figure1):

- l'environnement de la tâche (incluant le texte déjà produit, trace sur laquelle le scripteur peut s'appuyer, et les consignes de composition précisant le thème, le destinataire et les motivations de l'écrit à réaliser);
- les connaissances conceptuelles, situationnelles (notamment relatives au destinataire) et rhétoriques (types de textes) stockées en mémoire à long terme;
- le processus de production lui-même, décomposé en trois sous-processus : la planification conceptuelle (récupération, organisation et cadrage finalisé des connaissances), la mise en texte et la révision/retour sur le texte (re-lecture et éventuelle mise au point).

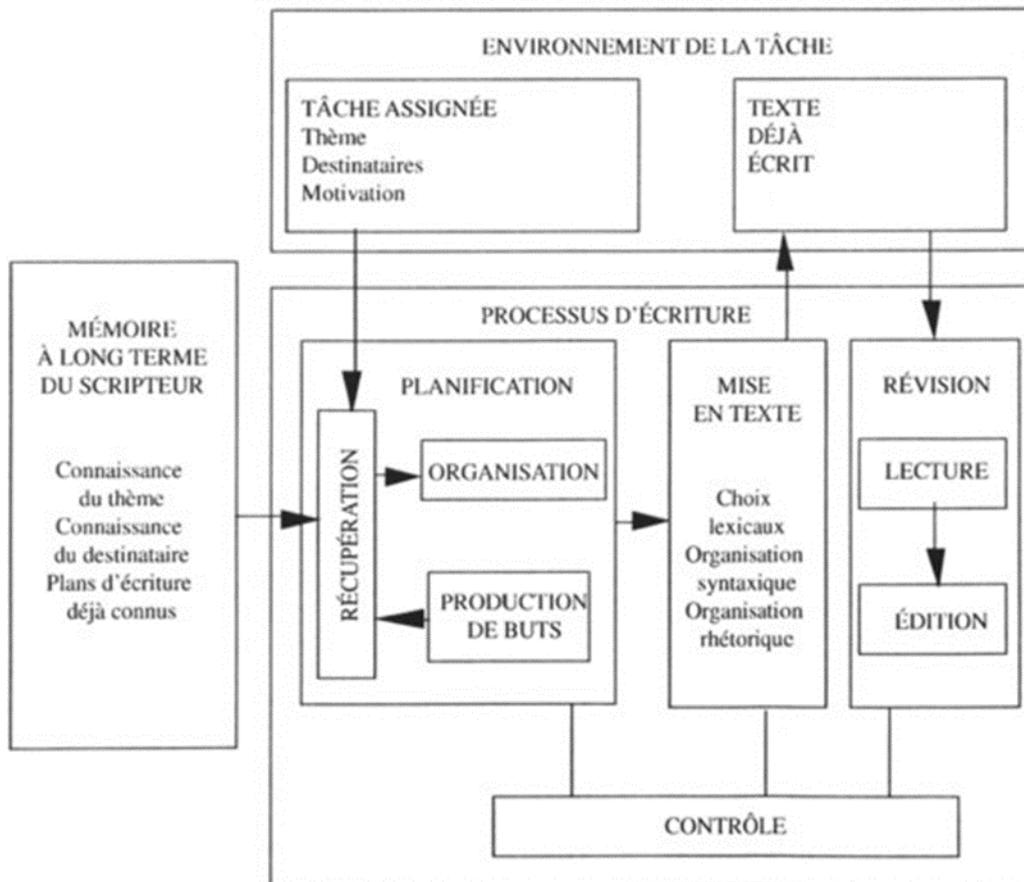


Figure 1. Représentation schématique du processus d'écriture (adapté d'après Hayes & Flower, 1980, p. 11).

Deuxième chapitre :..... La production écrite en classe de FLE

D'après cette figure, le processus de la production écrite peut être décrit comme suit :

II-1-La planification :

« Au cours de cette étape, le scripteur récupère dans sa mémoire à long terme les connaissances requises pour les réorganiser et élaborer son plan »³⁸(Cuq et Gruca .2008), autrement dit il sélectionne et organise les éléments dont il a besoin pour préparer son plan.

II-2-La mise en texte :

Lors de cette étape, le scripteur fait des choix lexicaux, sélectionne les constructions dont il a besoin pour transformer ses idées récupérées lors de la planification en texte bien organisé, comme le signale Cuq et Gruca (2008) : « ...au cours de laquelle il engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxiques et rhétoriques afin de mettre en mots, en propositions, en phrases, en paragraphes, en texte les idées récupérées et organisées à transcrire. »³⁹.

II-3-La révision :

« Ou l'édition, qui permet la revue du texte produit et qui consiste en une lecture minutieuse du texte écrit afin de lui apporter des améliorations (soit sur l'organisation du texte, soit sur les formes linguistiques, soit sur les idées en les modifiant ou en incorporant d'autres, etc.) et de finaliser la rédaction ; ce processus suppose que le scripteur puisse diagnostiquer les erreurs commises ou les modifications à apporter »⁴⁰, c'est-à-dire ; l'étape qui permet la revue du texte produit, lors de cette étape le scripteur fait une relecture pour apporter des modifications et des améliorations à son texte.

III-Les composantes qui entrent en jeu dans le processus de la production écrite :

Selon Cuq et Gruca (2008) : « Ils distinguent trois composantes : l'environnement de la tâche ou le contexte de production, qui comprend les consignes de la production, mais aussi le texte en production et le texte déjà écrit, car il sera repris et modifié lors de la dernière phase ;

-La mémoire à long terme du scripteur dans laquelle il puise toutes les connaissances qu'il aura stockées et qui sont nécessaires pour la réalisation de la tâche

³⁸ Cuq et Gruca, op.cit. p185.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Ibid.

Deuxième chapitre :..... La production écrite en classe de FLE

assignée : connaissances sur le thème à traiter, mais aussi connaissances linguistiques et rhétoriques, qui toutes seront actualisées lors du processus d'écriture ; -les processus de production »⁴¹, nous pouvons donc dire que le processus d'écriture se compose de trois composantes ; l'ensemble des consignes, la mémoire à long terme de celui qui écrit et enfin le processus d'écriture qui va l'aider à construire son texte en exploitant les deux premières composantes.

IV-La place de la production écrite dans l'approche par compétences :

Comme nous l'avons déjà mentionné, le système éducatif algérien a eu des changements radicaux en 2003, et on a introduit l'approche par compétences, en ce qui concerne le français ; la manière de l'enseigner n'est plus comme auparavant, « *l'écriture est rétablie en tant que processus de construction : essaie-erreur, erreur-remédiation, remédiation-réécriture, etc. Les élèves qui pastichaient maladroitement des modèles, découvrent aujourd'hui plusieurs types d'écritures : l'écriture de reformulation, (résumé, synthèse), l'écriture utilitaire (listes, modes d'emplois...et l'écriture d'invention (créations littéraires ou autres). De même, les programmes introduisent l'écriture collective sous forme de projets de groupes. »⁴²*, nous pouvons dire que la production écrite dans le cadre de l'approche par compétences est un processus divisé en une suite de phases qui incite l'apprenant à s'améliorer progressivement en matière d'écriture, de diversifier les modèles de ses écrits, et de travailler en collaboration avec ses camarades de classe.

Conclusion :

Au fil de ce chapitre, nous avons vu la définition de la production, son processus avec ses composantes, puis la production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle moyen, et enfin nous évoquerons la place de la production écrite dans l'approche par compétences .Nous pouvons dire que la production écrite a une place importante dans l'enseignement de FLE, les didacticiens insistent sur l'amélioration de cette compétence et surmonter ses difficultés pour pouvoir ensuite s'approprier de la communication dans cette langue étrangère.

⁴¹ Ibid.

⁴² FERHANI, Fatima Fatma, *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, dans LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI, 2006/3(N°54), édition ARMAND COLIN, p17.*

Deuxième chapitre :..... La production écrite en classe de FLE

Dans le chapitre qui suit, nous allons analyser et interpréter les données que nous avons recueillies sur terrain afin de collecter le maximum d'informations pour notre étude.

Chapitre pratique :
Analyse des données et
interprétation des résultats

Introduction :

Après avoir vu la définition de l'erreur, son statut, ses types, et les démarches proposées pour la traiter, et la considérer comme un point d'appui dans l'amélioration de la production écrite.

Pour que nous puissions accomplir notre travail de recherche, nous allons passer au terrain qui est la classe, Afin de collecter plus de données concernant l'enseignement/apprentissage en première année moyenne, puis nous donnerons une petite présentation de l'établissement dans lequel nous avons réalisé notre enquête, ensuite nous essaierons d'analyser et de traiter les erreurs fréquentes et récurrentes dans les copies de la production écrite des élèves de la première année moyenne par le biais d'une expérimentation.

Nous avons réalisé notre expérimentation avec les apprenants de la première année moyenne au CEM de Abbes Abdelkrim qui se trouve à El Alia, à Biskra.

I-Le programme de la 1^{ère} année moyenne :

Le programme enseigné en première année moyenne suit la progression proposée par le manuel scolaire, qui se compose de trois projets, présenté comme suit :

« Projet 01 :

Séquence 01 : J'explique l'importance de se laver correctement.

Séquence 02 : J'explique l'importance de manger convenablement.

Séquence 03 : J'explique l'importance de bouger régulièrement.

Projet 02 :

Séquence 01 : J'explique le progrès de la science.

Séquence 02 : J'explique les différentes pollutions.

Séquence 03 : J'explique le dérèglement du climat.

Projet 03 :

Séquence 01 : J'incite à l'utilisation des énergies propres.

Séquence 02 : J'agis pour un comportement écocitoyen. »⁴³

II-1-Profils d'entrée de la 1^{ère} année moyenne (à l'écrit) :

En entrant en première année, l'élève est capable de :

- Lire et comprendre un texte de 80 à 120 mots.
- Identifier des textes différents (narratifs, descriptifs...etc.).
- Produire des textes pour dialoguer, raconter, décrire, ou informer.
- Utiliser une grille critériée pour produire ou améliorer un écrit.
- Produire de manière individuelle sur un thème donné, à partir d'une consigne.

II-2-Profils de sortie de la 1^{ère} année moyenne (à l'écrit) :

*« Au terme du premier palier, dans une démarche de résolution de situation-problème, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs, et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit en adéquation avec la situation de communication, des textes explicatifs et des textes prescriptifs. ».*⁴⁴

III-Objectifs de l'expérimentation :

A travers cette expérimentation, nous essaierons de faire une analyse des erreurs des apprenants de la première année moyenne en production écrite, pour vérifier la validité des deux hypothèses formulées auparavant; de comprendre l'efficacité de l'analyse des erreurs et des exercices de remédiation basés sur cette analyse dans l'amélioration de la production écrite.

L'objectif fondamental de cette expérience est de montrer aux apprenants qu'ils peuvent dépasser leurs erreurs en travaillant sérieusement sur leurs difficultés.

⁴³ MADAGH, Anissa, et all, Guide du professeur de langue française 1^{ère} année moyenne. P9,10.

⁴⁴ *Ibid.* p11.

IV-La présentation de la classe expérimentale et l'analyse du corpus :

Nous montrons ici le cadre général de l'expérimentation, la classe, l'enseignant, les apprenants, et le corpus sur lequel nous avons travaillé :

IV-1-La présentation de la classe :

La classe sélectionnée pour la réalisation de notre expérimentation est la classe 1AM2, elle contient 25 apprenants, cette classe se trouve au CEM d'Abbes Abdelkrim.

La salle consacrée pour cette classe, est vaste et bien décorée avec des dessins, des cartes heuristiques.

IV-1-1-Les apprenants :

Ils sont âgés de (11à12 ans), leur niveau d'ensemble est acceptable, leur moyenne générale est 11,06.

IV-1-2-L'enseignante :

L'enseignante qui a accepté de nous accueillir, a une expérience de 16 ans dans l'enseignement.

IV-2-L'établissement de l'expérimentation :

Notre expérimentation a été menée dans le CEM Abbes Abdelkrim, qui se situe à Biskra, il est composé de deux étages.

Dans cet établissement le nombre des enseignants de français langue étrangère est : quatre enseignants.

IV-3-L'échantillon :

Comme nous avons déjà montré au-dessus, l'échantillon choisie pour réaliser notre expérimentation sont les apprenants de la première année moyenne (six apprenants), nous avons choisi ce niveau d'étude, car à la lumière de notre expérience en tant qu'élève, nous trouvions des difficultés pendant la rédaction des productions écrites.

IV-4-Le corpus :

Nous avons collecté les copies(six copies), des apprenants de la première année moyenne et leurs faites une analyse, et nous avons aussi conçu des activités de remédiations selon les erreurs récurrentes trouvées dans les copies.

V-La méthode d'expérimentation :

Pour recueillir les informations nécessaires pour notre étude, nous avons assisté pendant une séance de production écrite pendant le 2^{ème} trimestre de l'année scolaire 2022/2023, et plus précisément le mois de Mars, (lundi 20 /03/2023), de 15.00 h à 16.00 h, l'enseignante commence par un rappel sur la consigne, les critères de réussite et la banque des mots, qui ont été vus lors de la séance de la préparation à l'écrit ; elle les a affichés en utilisant un data show.

La consigne était la suivante :

« Depuis quelques temps, tu as visité Béni Saf et tu as constaté que l'air est pollué à cause d'usine du ciment. Ecris un énoncé, dans lequel tu montres les conséquences de la pollution de l'air sur la santé humaine, et tu demandes que cette usine soit fermée. ».

Les critères de réussite :

- Donne un titre au texte.
- Emploie le présent ou le passé composé.
- Emploie les adjectifs qualificatifs.
- Enrichis ton texte avec les expressions de : cause, conséquences, but.

La banque des mots :

Quoi ?	Conséquences	Définition	Pourquoi ?	Exemples
-La pollution de l'air.	-Maladies respiratoires. -Maladies de la peau. -Dégradation de l'environnement.	-C'est la dégradation de.....	-Les émissions des gaz des usines.	-Cancer du poumon -Des allergies. -Crises de l'asthme.

Partie pratique :...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

	-Réchauffement climatique.			
--	----------------------------	--	--	--

Ensuite, les élèves ont commencé la rédaction.

Lorsqu'ils ont remis leurs copies, nous les avons prises, et nous avons vérifié les copies qui constituent le corpus de notre étude, sur le plan linguistique et celui du contenu, pour identifier les erreurs commises.

Alors, pour que notre analyse soit organisée, nous l'avons faite dans un tableau divisé selon des critères d'évaluation de la production écrite, L'objectif de cette analyse est d'évaluer les copies des apprenants pour vérifier s'ils respectent la consigne, et s'ils prennent en considération les critères de réussite de cette activité.

V-1-Le prétest :

Nous avons commencé notre étude par un prétest (une production écrite qui comporte la même consigne déjà donnée par l'enseignante.).

V-1-1-L'analyse des erreurs :

Nous avons donc vérifié les copies des apprenants, comme le montre le tableau suivant qui est divisé selon les critères de réussite des productions écrites, ce tableau est réalisé selon la grille de correction des productions écrites officielle proposée par le ministère de l'éducation algérien, il regroupe les erreurs que nous avons trouvées dans les copies des six apprenants concernés par notre expérimentation :

N° de la copie	Respect de la consigne	Structure syntaxique des phrases.	Conjugaison	Orthographe d'usage et grammaticale	Signes de ponctuation
01	-La consigne est respectée	-Un très dangereux -à l'homme en général -en cela	-Correcte	-conséconce -dus -sont (au lieu de est)	-Texte bien ponctué.
02	-La consigne	- syntaxe correcte.	-Correcte.	- denjereux -sons	-Texte bien ponctué.

Partie pratique : ...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

	est respectée			-contaminée -natural -enfaim -l'environnement	
03	-La consigne est respectée	-la pollution est l'air des dangers	-jettent -Provoque -Perturbe	-envoisomremet -emconclusion -Posibl	- Texte bien ponctué.
04	-La consigne est respectée	-les conséquenc est maladies -	-est au lieu de sont sauve	-l'onviranmant -des matière -dangereuse -come -lasme -l'alergi -enfait -résodre	-Absence de ponctuation.
05	-La consigne est respectée	-Elle d'avoir réchauffem ent climatique	- protege	-Athmosfirike -finoman -Dangeres -Qeuls -C'est Lordes -La pollution, Elle (majuscule après virgule)	-Texte bien ponctué.
06	-La consigne est respectée	-la pollution de l'air causes le humaine	-provoq	-Conséconquese -maldi -donjorz -la Poe -ensout	-Texte bien ponctué.

Partie pratique : ...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

				-mouens -transpuits -La (majuscule après virgule)	
--	--	--	--	--	--

V-1-2-L 'évaluation des productions écrites :

Après avoir fait cette analyse nous avons constaté que les apprenants rencontrent des difficultés lors de la rédaction des productions écrite :

En ce qui concerne **le respect de la consigne** ; tous les élèves ont compris le thème de la production, et ont rédigé leurs productions tout en respectant la consigne donnée.

La structure syntaxique des phrases constitue chez certains apprenants une difficulté (8 erreurs syntaxiques), ils ne respectent pas les règles de la syntaxe, et écrivent les mots en désordre, et parfois il y'a des éléments qui manquent dans leurs phrases, par exemple : La pollution est l'air des dangers ; Elle d'avoir réchauffement climatique.

La conjugaison aussi présente une difficulté pour les élèves (7 erreurs), ils se trompent dans les terminaisons des verbes, les temps et les modes de conjugaison convenables. Par exemple : provoq, perturbe ; Est au lieu de sont...etc.

Arrivant à **l'orthographe d'usage et grammaticale**, qui est le type d'erreurs le plus répandu comme nous l'avons constaté lors de l'analyse des erreurs (26 erreurs), elle concerne la manière d'écrire les mots, et les accords des déterminants et des adjectifs avec le nom qu'ils déterminent ou qu'ils qualifient. Par exemple : Conséconquese, maldi, donjorz ...etc.

La ponctuation est aussi un élément qui pose problème chez les apprenants (une production où la ponctuation est presque absente :copie de l'élève n°04), soit qu'ils oublient totalement de mettre les signes de ponctuations, ou bien ils les placent d'une manière incorrecte, ce qui engendre des erreurs de capitalisation ; le fait de mettre une majuscule après une virgule, ou de mettre une minuscule au début de la phrase.

Partie pratique : ...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

Avant de passer à la deuxième consigne, l'enseignante a fait une correction collective d'une production écrite d'un élève en utilisant le data show pour afficher le texte à corriger.

Après la distribution des copies aux élèves par l'enseignante, nous avons proposé aux élèves des activités de remédiation qui traitent leurs erreurs, et que nous avons conçu en se basant sur leurs erreurs ; notamment celles de ponctuation et de conjugaison.

Exercice 01 : Ponctue l'énoncé suivant convenablement :

Aujourd'hui tout le monde parle du réchauffement climatique du manque de l'eau de la sécheresse de la disparition de nombreux animaux et végétaux

Exercice02 : Ponctue l'énoncé suivant et met la majuscule là où il le faut :

La pollution constitue un phénomène qui affectent faune et la flore par définition la pollution c'est une dégradation de l'écosystème en contaminant l'air l'eau et la terre avec des produits qui n'existent pas naturellement dans l'environnement la pollution a donc plusieurs formes et elle constitue une véritable menace pour toutes les espèces

Exercice03 :

Ecris les verbes mis entre parenthèses au présent de l'indicatif :

- La pollution (menacer) gravement l'environnement.
- Les déchets jetés dans la mer (causer) la mort des animaux marins.
- Le monde entier(souffrir) de la pollution.
- Les fumées des usines et des voitures(polluer) l'air et (provoquer) des pluies acides.

L'enseignante a écrit les exercices au tableau, et fait passer les élèves pour les résoudre.

V-2- Le post test :

Dans le post-test nous avons proposé une consigne similaire à la première et qui contient les mêmes critères de réussite, pour vérifier et mesurer l'effet de l'analyse des erreurs, et des exercices de remédiation sur les productions écrites des apprenants de la première année moyenne.

La consigne :

Un jour tu as regardé un documentaire sur la pollution de l'eau ; ses causes et ses conséquences sur l'écosystème. Écris un énoncé dans lequel tu montres les conséquences de la pollution de l'eau, et tu demandes aux gens de protéger cette source vitale.

Partie pratique : ...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

Critères de réussite :

- Donne un titre au texte.
- Emploie le présent /ou le passé composé.
- Emploie les adjectifs qualificatifs.
- Enrichis ton texte par : cause/conséquences/but.

Banque de mots :

Quoi ?	Conséquences	Définition	Pourquoi ?	Exemples
La pollution de l'eau	-La mortalité massive d'espèces animales et végétales. -Les problèmes de santé humaine.	C'est la dégradation de	-Les eaux usées. -Les déchets chimiques des usines (déchets industriels).	-Les poissons -Les dauphins -Choléra -Typhoïde fièvre

V-2-1-L'analyse des erreurs :

N°de la copie	Respect de la consigne	La structure syntaxique	Conjugaison	Orthographe d'usage et grammaticale	La ponctuation et la capitalisation
01	La consigne est respectée.	consommation responsable -En cela	-correcte	-donjeruse	Le texte est bien ponctué.
02	La consigne est respectée	-La syntaxe est correcte .	correcte	-monace -sons -la mère	Texte bien ponctué
03	La consigne est respectée	Il notre planete	-détruit	aneumaux	Texte bien ponctué

Partie pratique : ...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

04	La consigne est respectée	correcte	polluent	Cansecanse candre	Texte bien ponctué
05	La consigne est respectée	correcte	correcte	Letter Conter Fenomène tout	Texte bien ponctué
06	La consigne est respectée	correcte	protèges	Mai La mot	Texte bien ponctué

Commentaire :

Dans ce post-test nous avons voulu mesurer l'amélioration des productions des apprenants après l'analyse des erreurs et les exercices de la remédiation que nous avons conçus, nous avons constaté que certaines difficultés en matière d'écrire ont disparu :

En ce qui concerne **la ponctuation** nous constatons qu'il y a une amélioration par rapport à la première production, toutes les productions sont correctement ponctuées.

Concernant **la conjugaison**, nous constatons qu'il y a une amélioration par rapport à la première production, Le nombre des erreurs de conjugaison a diminué (3 erreurs). Par exemple : polluent, protèges.

Au niveau de **l'orthographe**, il y a une amélioration, mais ils restent encore un certain nombre de difficultés (13 erreurs) chez les élèves. Par exemple :Fenomène, cansecances.

Concernant **la structure de la phrase**, il y a une amélioration, mais ils restent encore un certain nombre de difficultés (3 erreurs) chez les apprenants à ce niveau de langue. Par exemple : en cela, il notre planète.

Les erreurs de **l'orthographe d'usage et grammaticale**, il y a une amélioration, mais il reste encore certaines difficultés (13 erreurs).

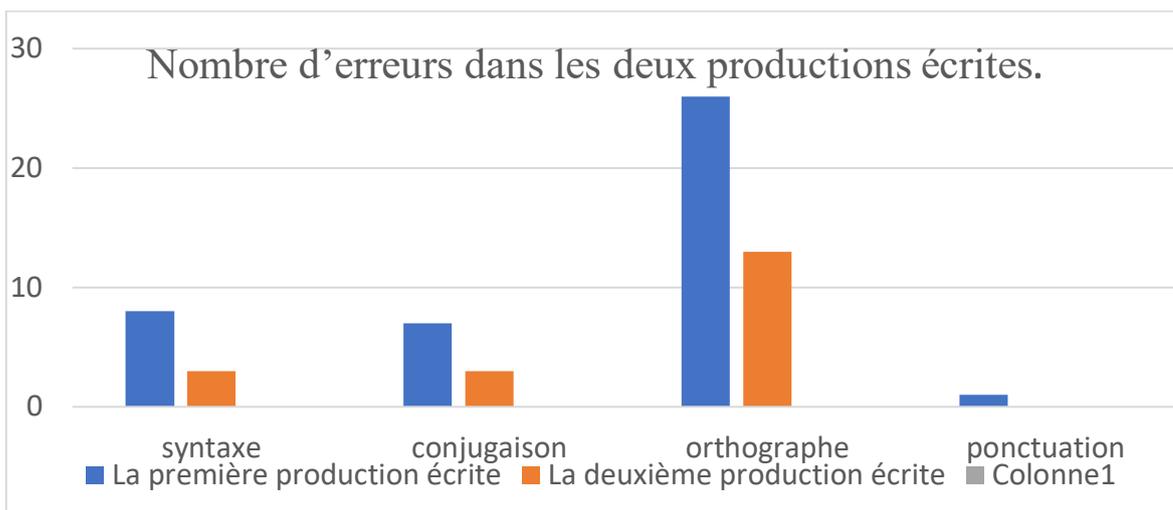
VI-Comparaison des résultats obtenus :

Eléments de comparaison	Pré-test	Post-test
-------------------------	----------	-----------

Partie pratique :...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

Nombre des erreurs de la syntaxe	8	3
Nombre des erreurs de la Conjugaison	7	3
Nombre des erreurs de l'orthographe d'usage et grammaticale	26	13
Nombre des erreurs de la ponctuation	1	0

TABLEAU 01 : Tableau comparatif entre le prétest et le post test.



Analyse :

Selon ces données qui concernent le nombre des erreurs selon les critères proposés : la syntaxe de la phrase, la conjugaison, l'orthographe d'usage et grammaticale, et la ponctuation, après avoir fait l'analyse des erreurs et les exercices de remédiation en se basant sur cette analyse, nous pouvons dire qu'il y'a une amélioration dans les productions écrites des apprenants :

-En ce qui concerne **la ponctuation**, dans le post test toutes les productions sont correctement ponctuées, il y'a donc une amélioration par rapport au prétest où il y'avait une production non ponctuée (celle de l'élève n°04).

- Concernant **la conjugaison**, il y a une amélioration remarquable entre le prétest et le post test, le nombre des erreurs est diminué, dans le prétest il y avait 7 erreurs, mais en post test il y'avait que 3.

- En ce qui concerne **la syntaxe**, il y a une amélioration par rapport au prétest où il y avait (8 erreurs), même s'il reste quelques difficultés pour construire une phrase correcte chez certains apprenants (3 erreurs syntaxiques),

Partie pratique : ...L'analyse de données et l'interprétation des résultats :

-Les erreurs de **l'orthographe**, une amélioration est constatée à ce niveau de langue, dans le prétest il y avait (26 erreurs), après l'expérimentation dans le post test, le nombre des erreurs est diminué (13 erreurs).

Synthèse :

Après avoir réalisé cette étude comparative des productions écrites des élèves de la 1^{ère} année moyenne, nous avons trouvé qu'il y a une amélioration après avoir fait l'analyse des erreurs et les exercices de remédiation en se basant sur cette analyse, ce qui montre l'efficacité de cette stratégie dans l'amélioration des productions écrites des apprenants en difficultés.

Dans ce contexte comme nous l'avons mentionné dans l'introduction générale, Astolfi Jean Pierre rappelle que : « *Ce tour d'horizon des erreurs...On peut s'interroger chaque fois qu'une erreur d'élève nous surprend, il propose un cadre de réflexion et d'analyse pour les équipes pédagogiques soucieuses d'approfondir la question.* »⁴⁵ ; l'erreur est donc un guide qui oriente les enseignants et les pédagogues à poser les bonnes questions pour avoir les bonnes réponses sur la pertinence de l'enseignement proposé ainsi que l'apprentissage réalisé.

Conclusion :

Au terme de ce chapitre pratique, qui était consacré à faire une analyse des erreurs dans les productions écrites des apprenants en première année moyenne au CEM Abbes Abdelkrim à Biskra, et de concevoir des exercices de remédiation en se basant sur cette analyse, notre étude a montré que la pratique des exercices de remédiation en se basant sur l'analyse des erreurs a un apport positif sur les écrits des apprenants, vue l'amélioration constatée dans leurs écrits après avoir fait ces stratégies correctives.

⁴⁵ As ASTOLFI, Jean Pierre. 1997, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, p95.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail de recherche réalisé dans le cadre de ce mémoire, traite l'exploitation de l'erreur en classe de FLE afin d'améliorer la production écrite chez les apprenants de première année moyenne.

Les erreurs sont toujours présentes, elles constituent l'indice que le processus d'apprentissage se met en place. De nos jours il est devenu impératif de considérer l'erreur comme un point d'appui pour améliorer les apprentissages.

Nous sommes partis d'un constat de départ selon lequel les apprenants au cycle moyen ont des difficultés dans l'activité de la production écrite, et qu'ils commettent beaucoup d'erreurs de différents types, ces erreurs se divisent selon deux aspects ; la forme et le contenu.

Nous avons réalisé notre étude sur terrain avec les apprenants de la première année moyenne, parce que c'est le niveau d'étude où les apprenants rencontrent plus de difficultés.

Notre objectif à travers cette étude est de montrer l'efficacité de l'analyse et l'exploitation de l'erreur en classe de français langue étrangère, et voir comment ces erreurs pourraient être un point d'appui pour aboutir à des remédiations aux difficultés que rencontrent les apprenants lors du processus de la production écrite.

Dans ce modeste mémoire de master, nous avons évoqué les définitions des concepts clés relatifs à l'erreur dans une première partie, ensuite nous avons défini la production écrite, son processus et ses composantes, après cela nous avons mené une étude expérimentale, nous avons analysé les copies des élèves en première année moyenne, pour mesurer le taux d'amélioration dans leurs productions après l'analyse des erreurs et la réalisation des exercices de remédiation.

D'après cette présente recherche, et selon les résultats obtenus de l'expérience que nous avons mené en classe, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ, selon lesquelles l'analyse des erreurs aide à évaluer la pertinence de l'enseignement et à montrer les erreurs des apprenants, afin de concevoir des exercices de remédiation adéquats et efficaces.

Comme nous l'avons mentionné, selon les résultats obtenus, les productions des apprenants sont améliorées, ils se sont appropriés d'autocorrection, et ont commis moins d'erreurs dans leurs écrits.

Conclusion générale

Il est vrai que notre expérimentation a donné des résultats positifs ce qui nous permet de confirmer nos hypothèses de départ, mais les difficultés liées à l'écrit nécessitent plus de temps et de rigueur pour qu'elles soient réglées.

Au terme de ce travail, nous exposerons quelques recommandations et perspectives de recherche pour aider les apprenants à se sécuriser et de s'améliorer en matière de l'écrit :

- ✓ -Le renforcement par des exercices de remédiation réalisés avec davantage de rigueur.
- ✓ -Faire entrainer les apprenants à l'activité de l'écrit, en leurs donnant fréquemment des travaux courts individuels ou collaboratifs.
- ✓ -Faire l'apprenant habituer à s'auto-évaluer et à s'auto-corriger pour acquérir une certaine autonomie.

Références bibliographiques

Les ouvrages

1. ASTOLFI Jean Pierre. L'erreur outil pour enseigner, 1997, Esf édition.
2. CUQ Jean Pierre, GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.PUG.
3. LARRUY Martine Marquillo, L'interprétation de l'erreur, Paris,2003, CLÉ Internationale.
4. MEDIONI Marie-Alice, « L'erreur », GFEN, Lyon,1999.
5. Niquet Gilberte, *Enseigner le français pour qui ? Comment ?* 1987, Paris, Hachette.
6. TAGLIANTE Christine, *La classe de langue, Paris, Clé international*, Coll, Techniques de classe,2001.
7. VESLIN Jean&Odile.In Corriger des copies, évaluer pour former, Paris, Hachette Education,1992.

Les dictionnaires

1. CUQ, Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris clé internationale, Asdifle,2003.
2. GALLISSON Robert et COSTE Daniel, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette,1976.
3. Le petit Robert,1985.
4. Dictionnaire Larousse, Paris,2009.
5. Le petit Larousse illustré,1972.
6. ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, 2008.

Les articles

1. BISAILLON.J, (1989). *Et si on enseignait la révision de textes !* Québec français, num°75.
2. CORDER, S. (1980). *Que signifient les erreurs des apprenants ?* *Langage. Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère*, num°_14, p13, Consulté le 05/31, 2023, sur Persée : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_57_1833
3. DE KETELE, J. (2013). L'évaluation de la production écrite. *Revue française de linguistique appliquée*, XVIII, 59-74. <https://doi.org/10.3917/rfla.181.0059>
4. DEMIRTAS Lokman. 2009.De la faute à l'erreur : une *pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*. Synergies Turquie, n°02.

Références bibliographiques

5. FERHANI, Fatiha Fatma, *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, dans LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI*, 2006/3 (N°54), édition ARMAND COLIN.
6. GARCIA-DEBANC Claudine, Fayol Michel. Des modèles psycholinguistiques du processus rédactionnel pour une didactique de la production écrite. In : *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°26-27, 2002. L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire, sous la direction de Sylvie Plane. pp. 293-315.

Mémoires de master

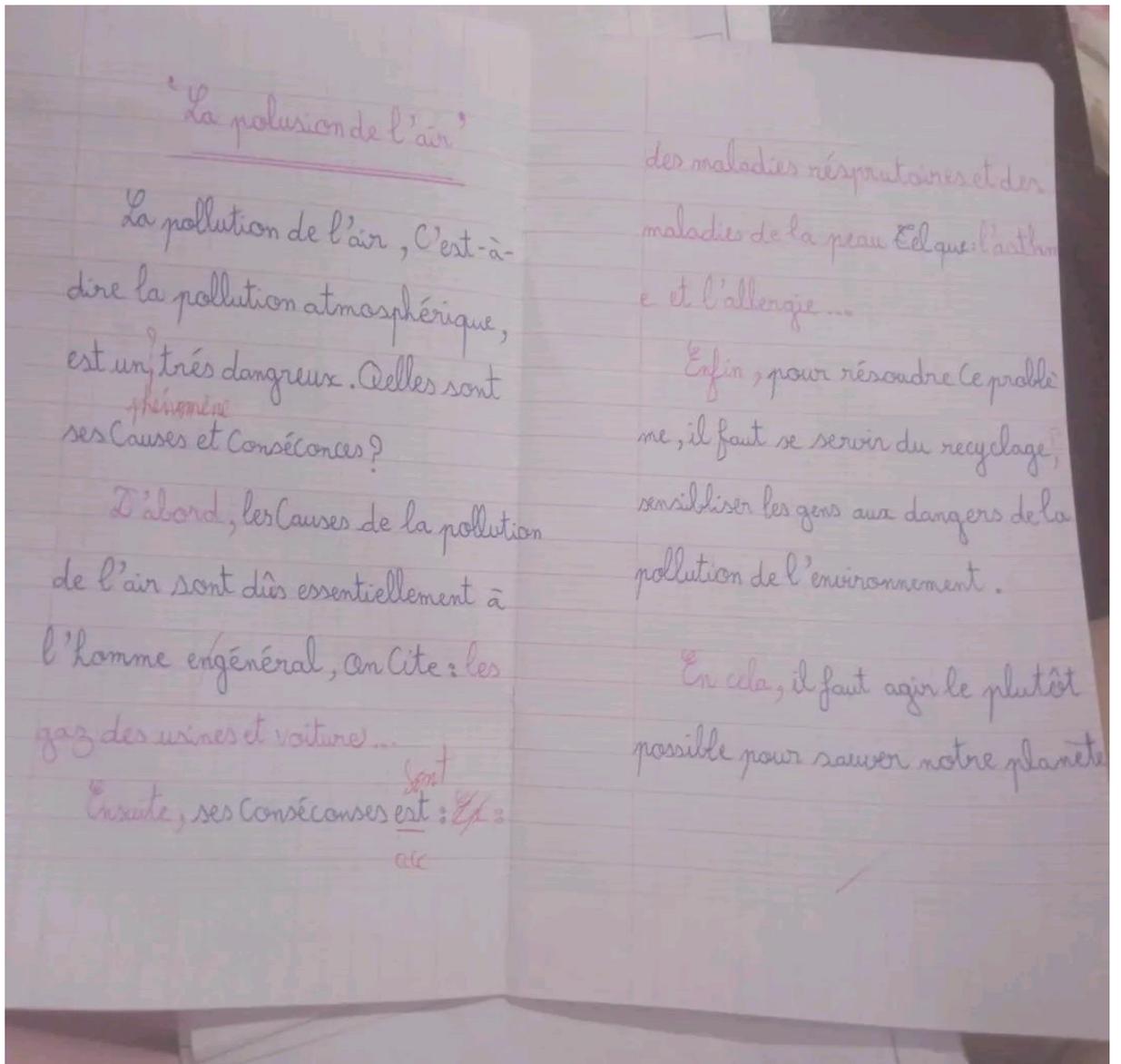
LABD Amel. (2012/2013). L'analyse des erreurs en production écrite. (Mémoire de master, université Mohammed Kheider Biskra, disponible sur <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5160/1/sf159.pdf>).

Documents officiels

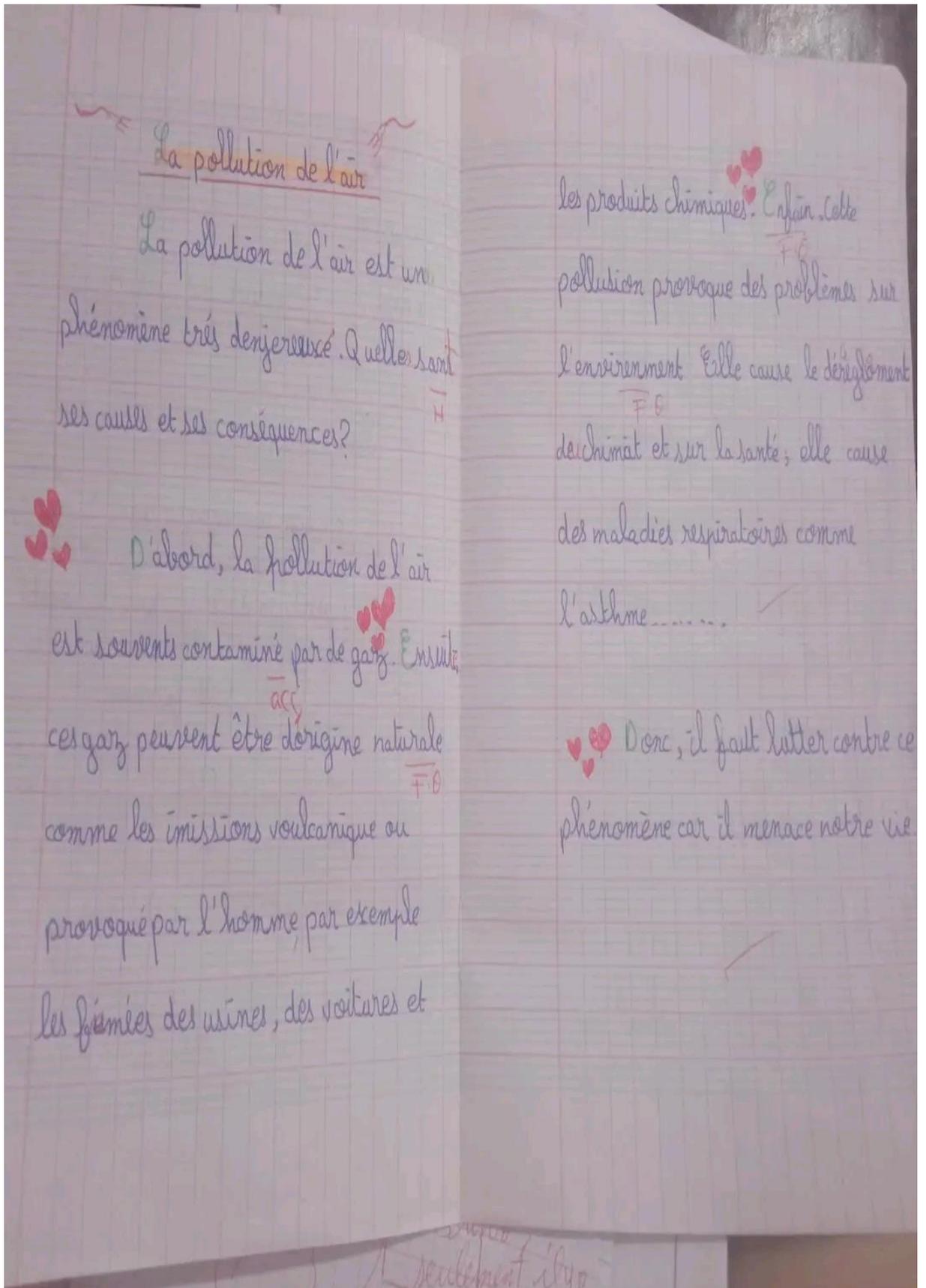
MADAGH, Anissa, et al., Guide du professeur de langue française 1^{ère} année moyenne.

Annexes

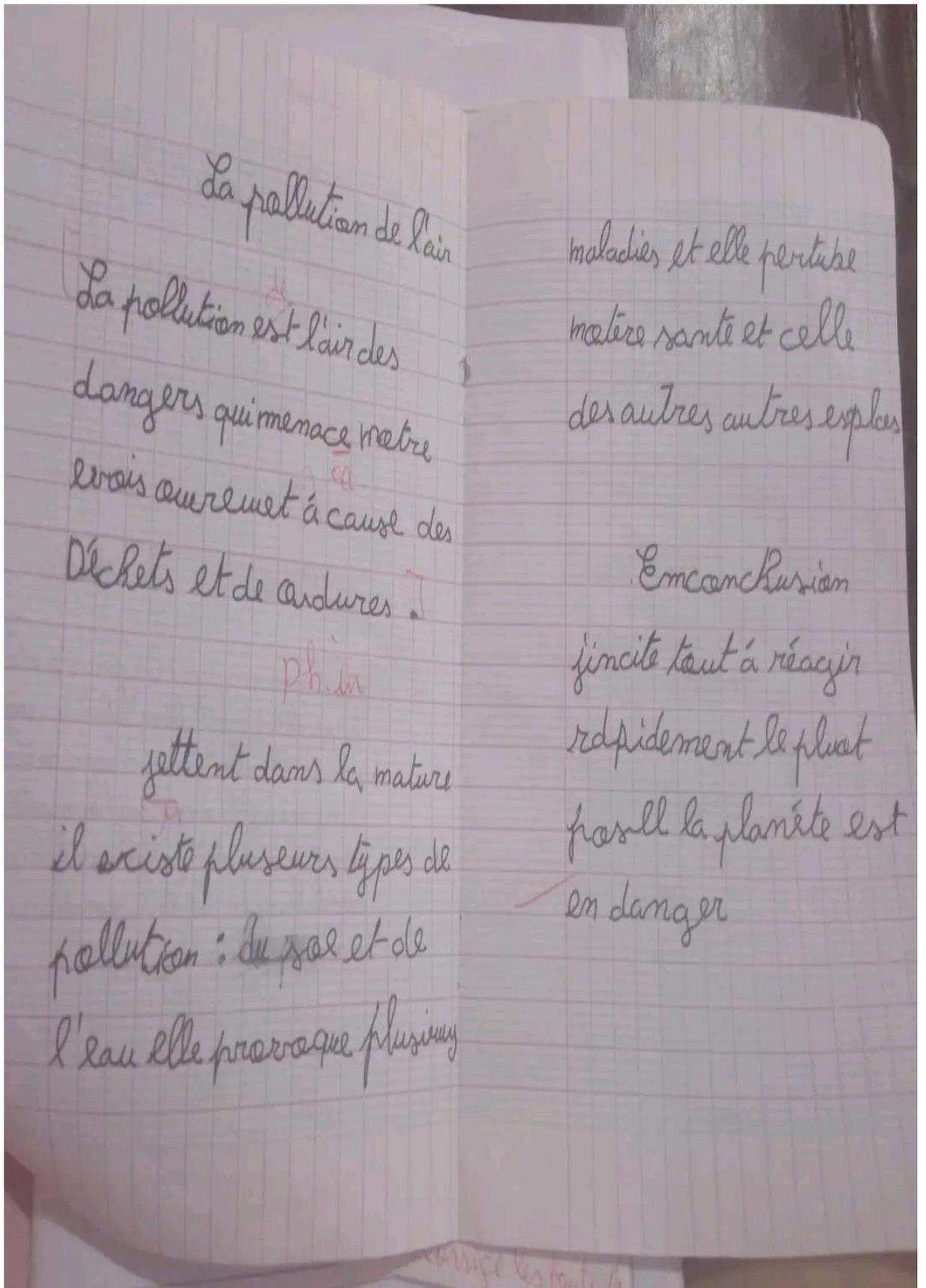
Prétest



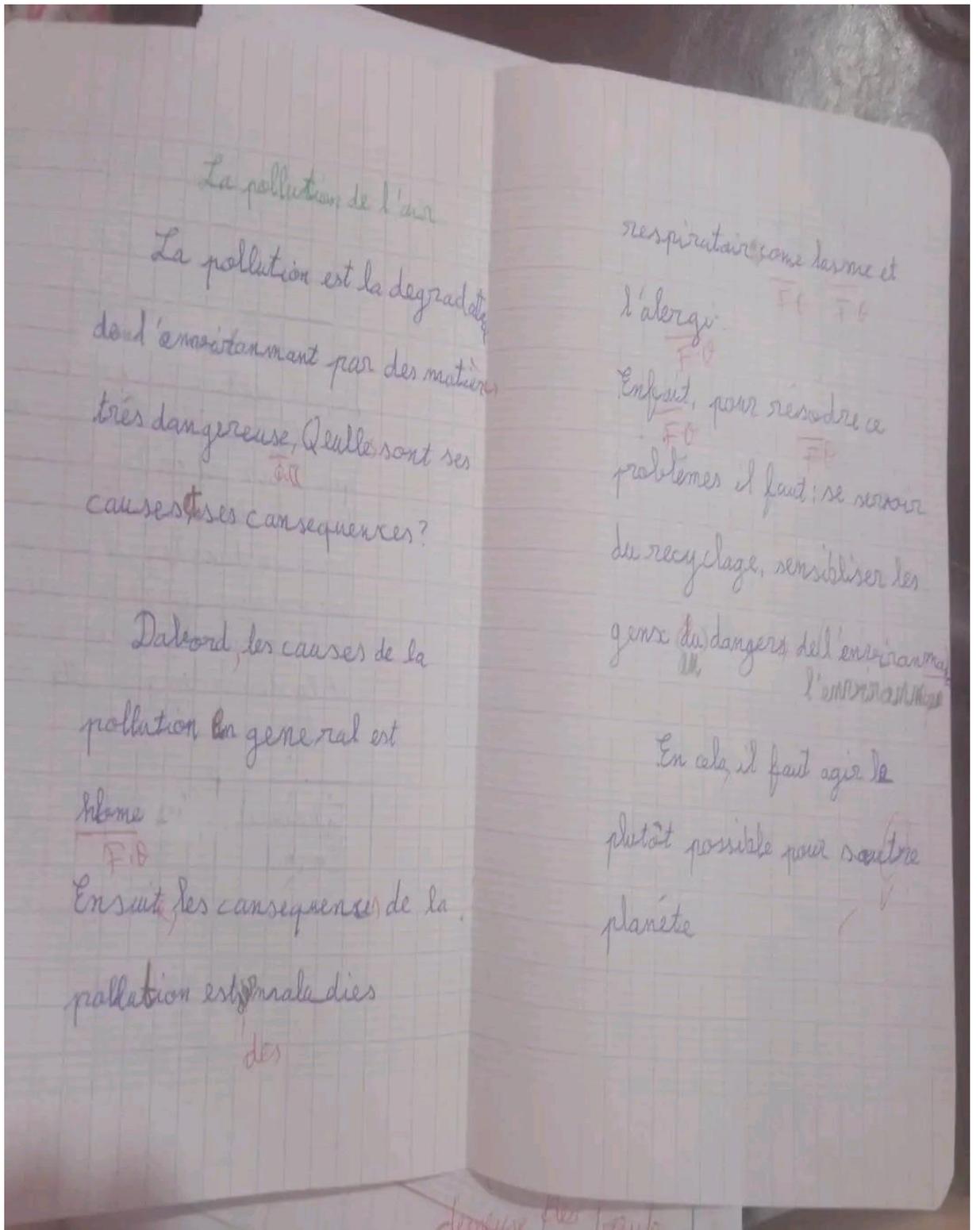
Annexe 01 : Copie de l'élève n°01.



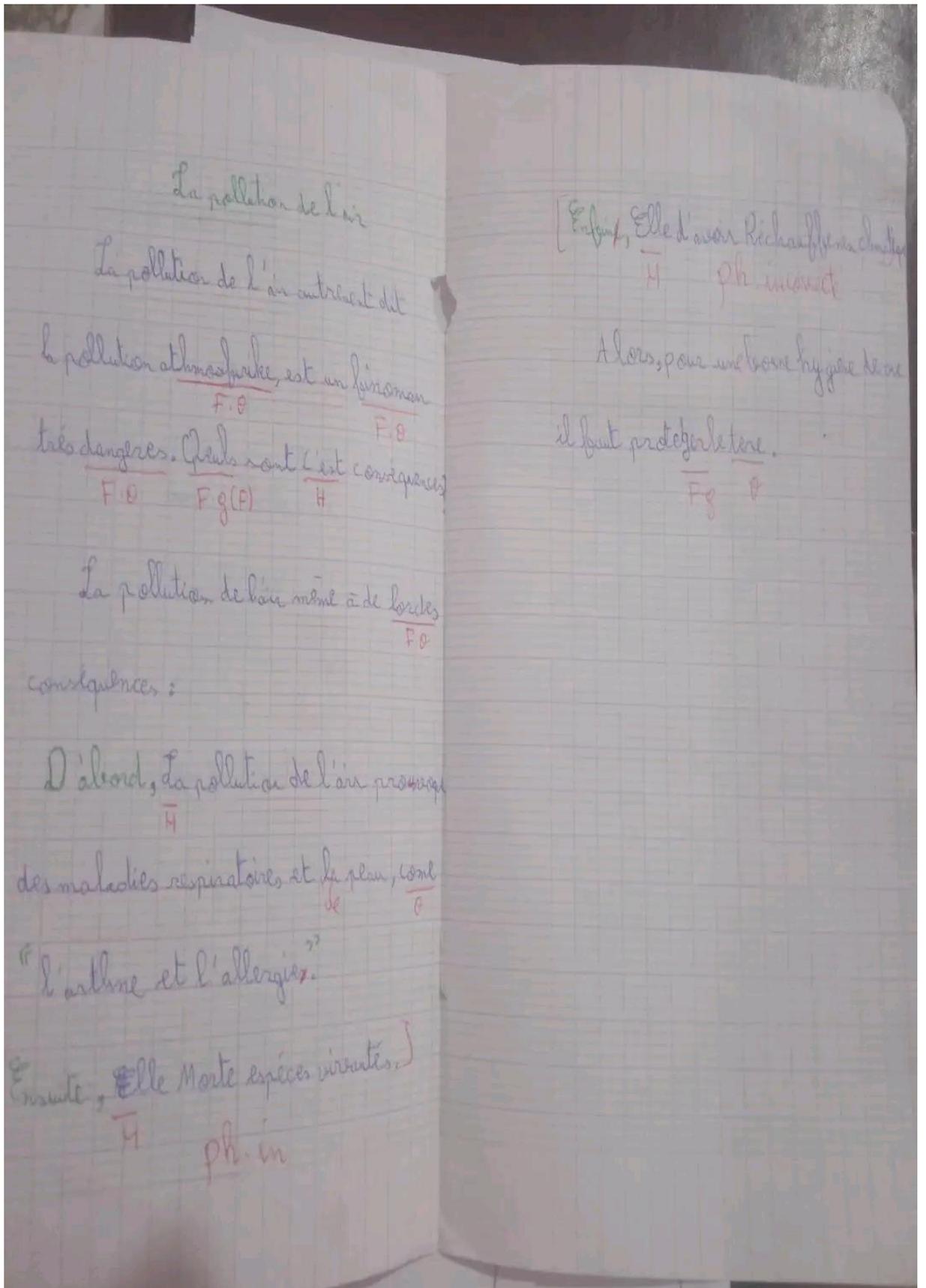
Annexe 02 : Copie de l'élève n°02.



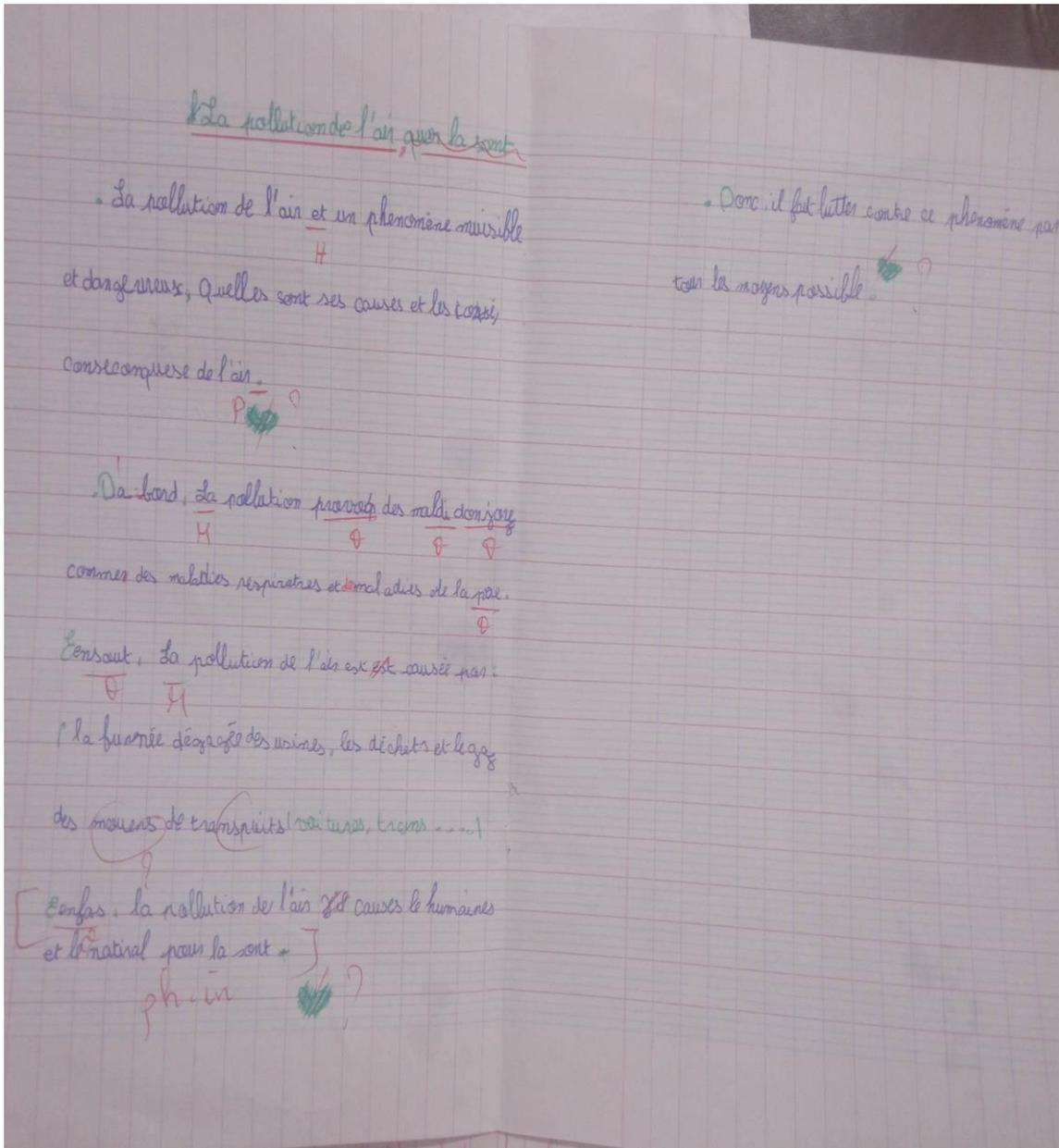
Annexe 03 : Copie de l'élève n°03.



Annexe 04 : Copie de l'élève n°04.

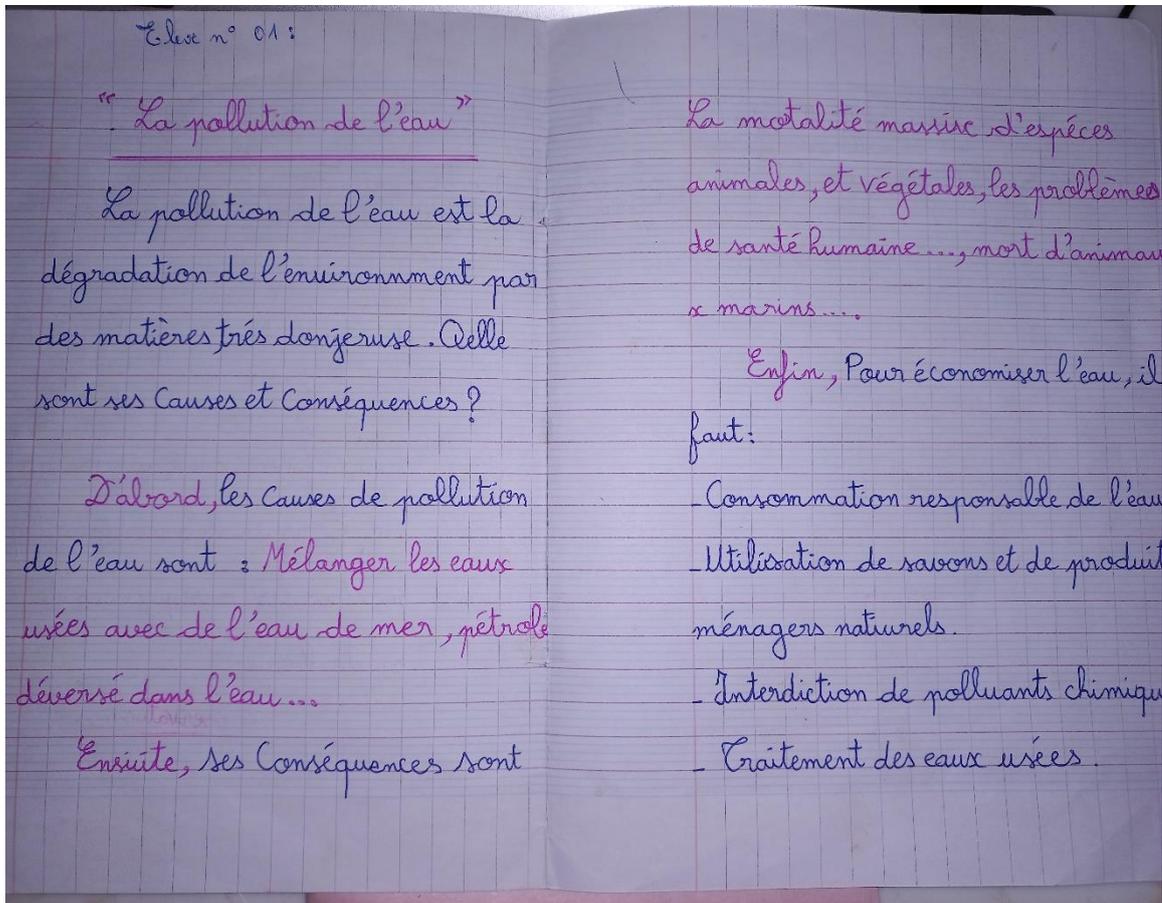


Annexe 05 : Copie de l'élève n°05.



Annexe 06 : Copie de l'élève n°06.

Post-test



Annexe 07 : Copie de l'élève n°01.

Elève n° 02.

La pollution de l'eau.

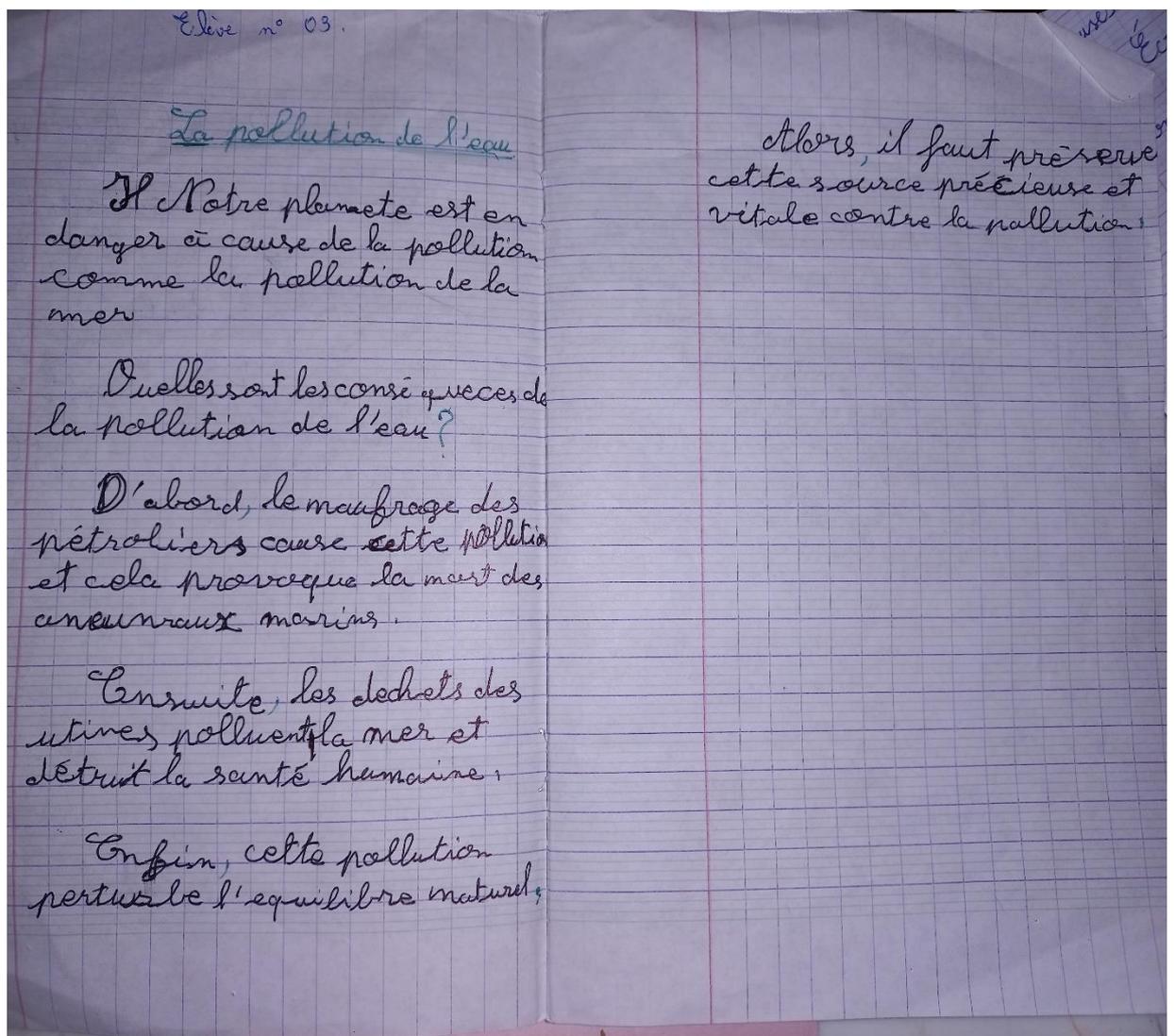
La pollution de l'eau est un phénomène nuisible qui menace gravement l'environnement. Quelles sont donc ses causes et ses conséquences ?

D'abord, la pollution de l'eau au pollution de la mère, est une pollution qui peut prendre plusieurs formes car elle touche les cours d'eau, les lacs, les

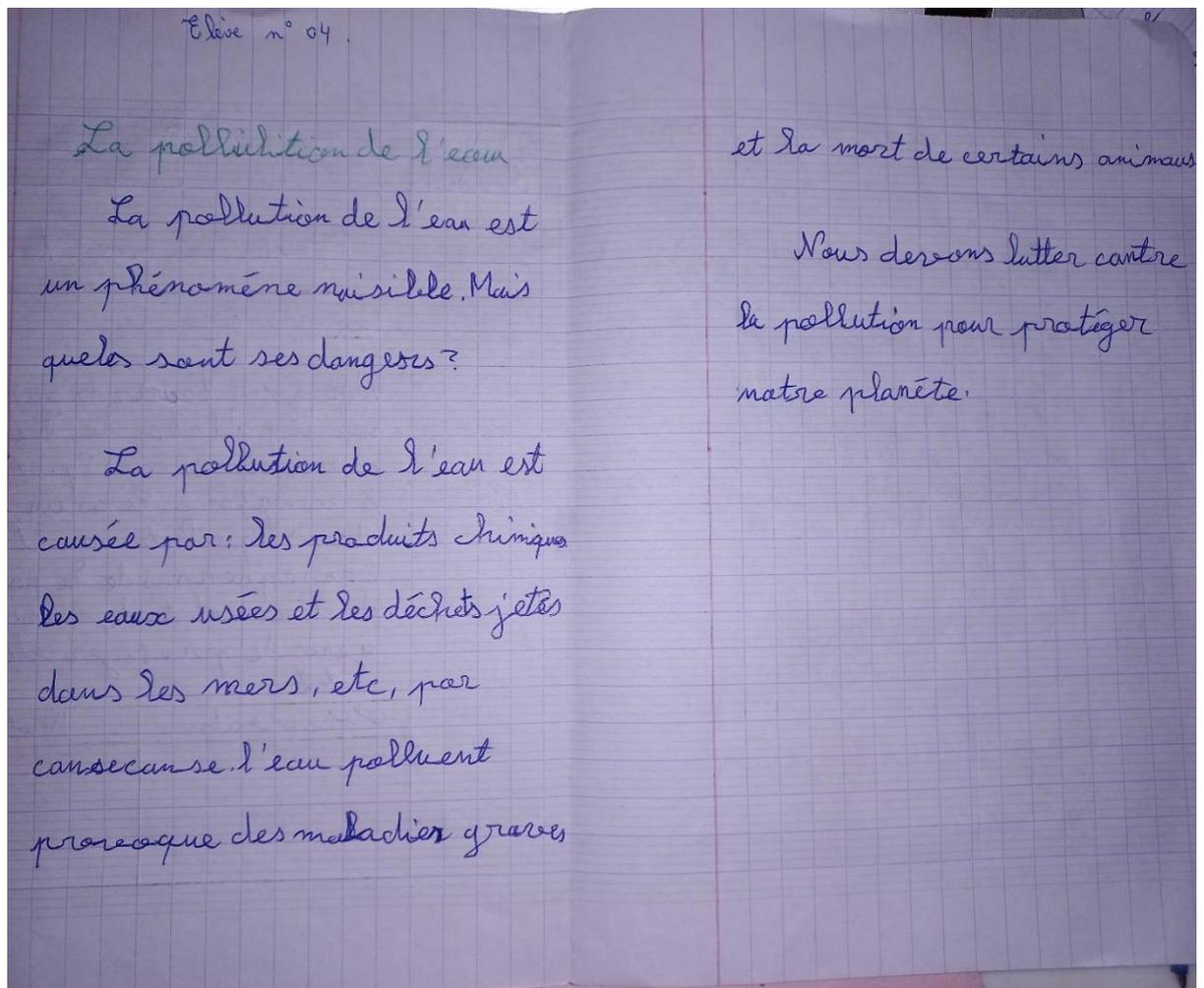
eaux souterraines ^{et} les océans. Ensuite les principales causes de ce type de pollution sont les déchets que l'on jette sur les plages et au bord des lacs et des rivières. Enfin ces déchets sont dangereux par conséquent ils causent la mort des animaux marins.

Alors, ce type de pollution est très dangereux, c'est pourquoi faut éviter de polluer la mer.

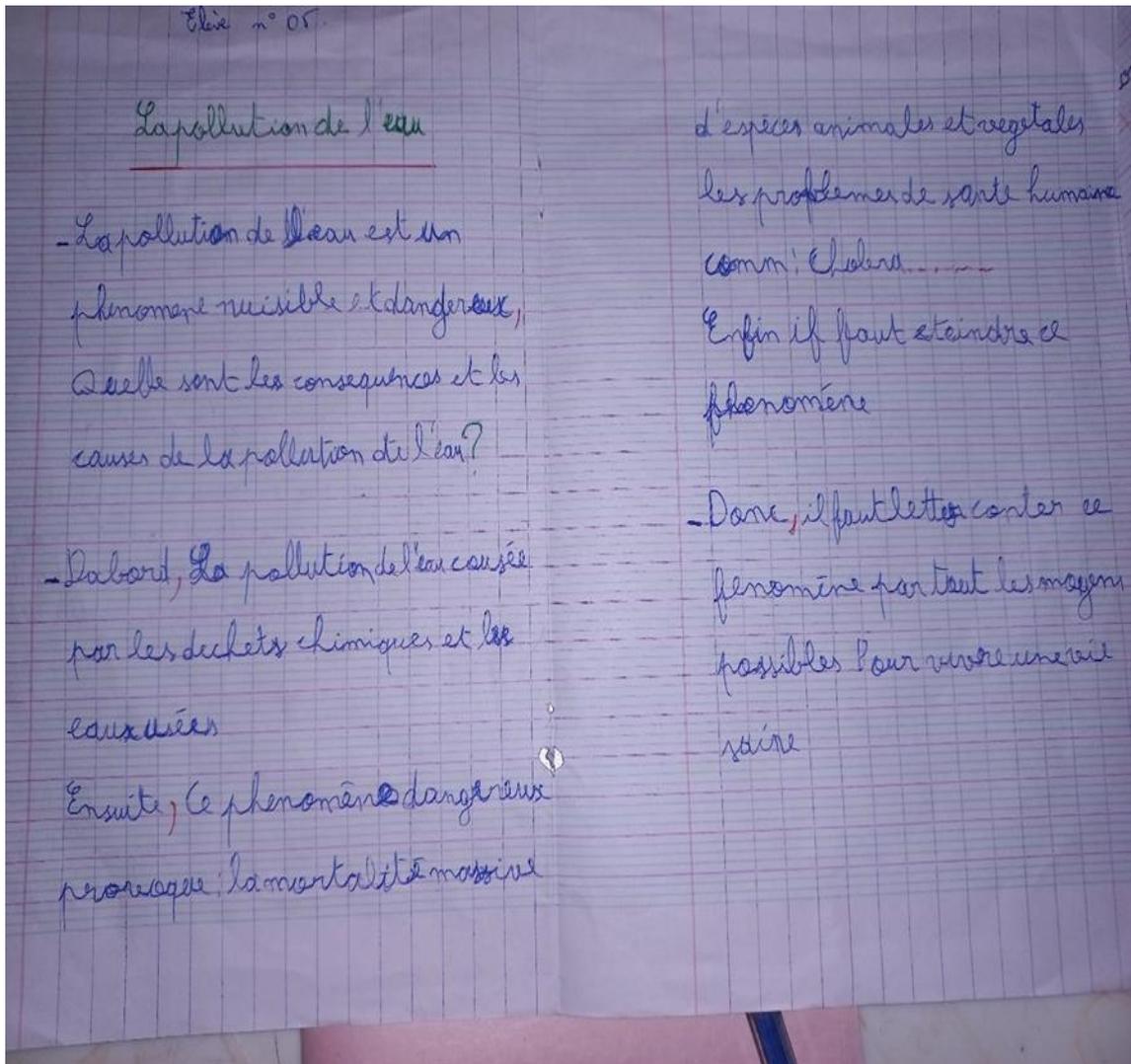
Annexe 08 : Copie de l'élève n°02.



Annexe 09 : Copie de l'élève n°03.

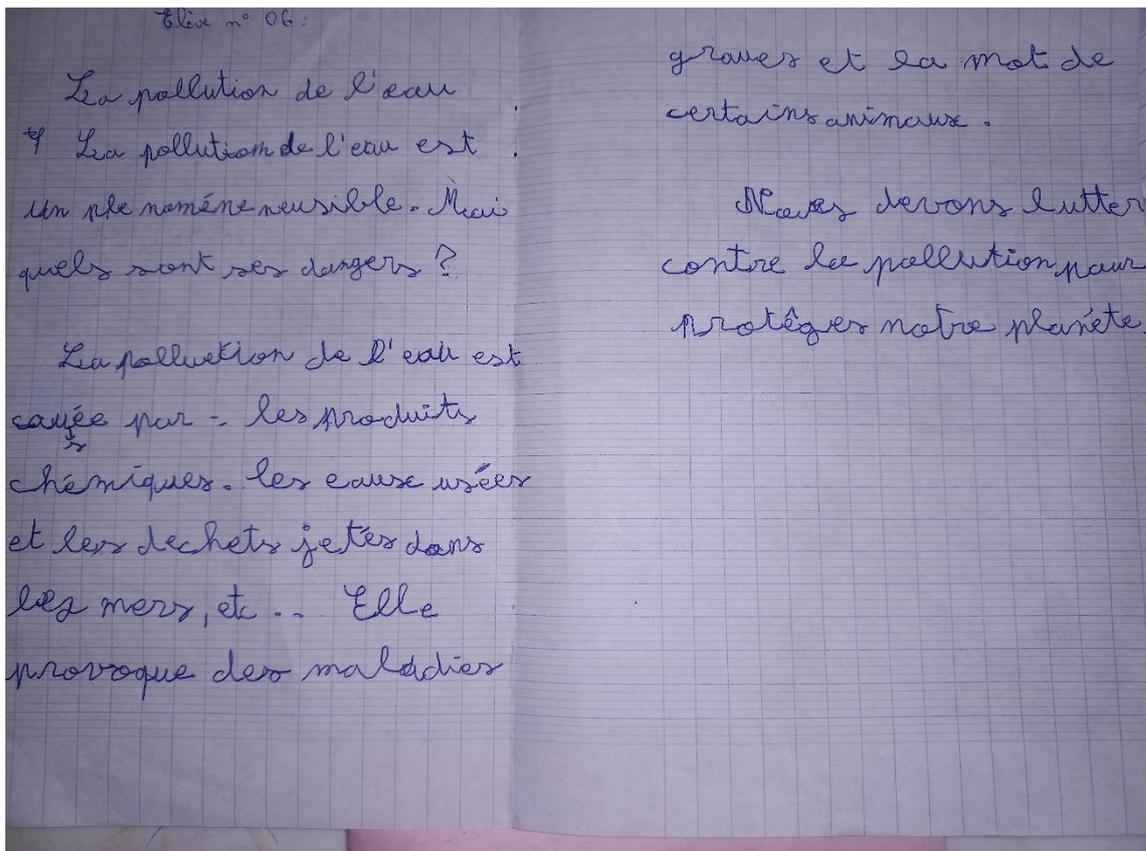


Annexe 10 : Copie de l'élève n°04.



Annexe 11 : Copie de l'élève n°05.

Annexes



Annexe 12 : Copie de l'élève n°06.

Résumé :

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Elle vise à montrer l'efficacité de l'analyse des erreurs et de les exploiter pour la remédiation des difficultés que les apprenants rencontrent lors du processus de la rédaction.

Pour cela, nous avons mené une expérimentation auprès des élèves de la première année moyenne, au CEM Abbes Abdelkrim à Biskra, notre analyse des erreurs des copies des apprenants est faite à l'aide d'une grille d'évaluation, critériée. A partir de cette analyse nous avons conçu des exercices de remédiation, qui traitent les erreurs les plus récurrentes. Les résultats de l'analyse des erreurs après cette remédiation montrent que le taux des erreurs est diminué.

Mots clés : erreurs ; production écrite ; évaluation ; remédiation.

الملخص:

هذا البحث هو جزء من مجال تعليم الكتابة ويهدف الى اظهار فعالية تحليل الأخطاء واستغلالها في معالجة الصعوبات التي يواجهها المتعلمون اثناء عملية الكتابة. لهذا قمنا بدراسة ميدانية مع تلاميذ السنة الأولى متوسط في متوسطة عباس عبد الكريم في بسكرة. تحليل الأخطاء في أوراق التلاميذ تمت بواسطة شبكة تقييم المعايير. من خلال هذا التحليل قمنا بإنجاز تمارين تصحيحية والتي تعالج الأخطاء الأكثر تكرارا. نتائج تحليل الأخطاء بعد هذه التمارين التصحيحية تبين ان نسبة الأخطاء قد انخفضت.

الكلمات المفتاحية: أخطاء؛ تعبير كتابي؛ تقييم؛ معالجة.

Abstract :

This research is part of the Field of didactics of writing. it aims to show the effectiveness of the analyses of errors and to exploit them for the remediation of the difficulties that learners encounter during the writing process. This we conducted an experiment with students of the 1st year average at Abbes Abdulkrim middle school in Biskra, our analyse of the errors on the copies of the learners is made using a criteria evaluation grid. From this analysis we have designed remediation exercises, which deal with the most recurrent errors. The results of the error analysis after this remediation show that the rate of errors have decreases.

Keywords : errors ; written production ; evaluation ; remediation.